



L'INDOMPTABLE ZAHO

Depuis 18 mois, le nom Zaho de Sagazan se répand sur toutes les lèvres comme une jolie traînée de poudre polychrome. Après nous avoir conquises avec son premier album, *La symphonie des éclairs*, l'artiste en lance une édition augmentée dans laquelle elle affiche davantage ses vraies couleurs (électroniques!).

Texte LAURIE DUPONT

PHOTO: ZOÉ JOUBERT

«QUAND JE REGARDE MA PERFORMANCE À CANNES, PAR EXEMPLE, JE REPENSE À LA ZAHO DE 15 ANS QUI SE DÉTESTAIT ET QUI N'AUROIT JAMAIS PU IMAGINER QU'ELLE ALLAIT SE RETROUVER SUR LA SCÈNE, À CANNES, À VIREVOLTER DEVANT MERYL STREEP.»

— ZAHO DE SAGAZAN

C'EST LORS DE SON PASSAGE remarqué aux Francos de Montréal en juin dernier que j'ai eu le privilège et surtout le plaisir d'interviewer Zaho de Sagazan. Loin de s'être enflé la tête avec son succès fulgurant («J'espère que ce n'est pas le cas, car je déteste les gens qui ont la grosse tête», dit-elle, amusée), la jeune femme de 24 ans discute et rigole avec moi comme si de rien n'était. Comme si elle n'avait pas remporté quatre prix aux Victoires de la musique en février dernier. Comme si elle ne venait pas de chanter à la cérémonie d'ouverture du Festival de Cannes. Comme si le vidéoclip *La symphonie des éclairs* n'avait pas atteint neuf millions de vues sur YouTube.

«Ce qui est assez perturbant, lance Zaho, c'est que le cerveau s'habitue à tout et qu'on ne réalise plus toujours la mesure des choses. Je ne me rends pas compte que neuf millions de vues, c'est énorme, alors que ça l'est. Puis, j'essaie de ne pas trop regarder les chiffres, car ça ne remplit rien en moi, ce n'est pas concret. Ce n'est pas comme voir un public en feu; ça, ça rend heureux et ça remplit de joie.»

Avec cette passe directe sur la palette, je ne peux m'empêcher de lui demander ce qu'elle pense de nous au cours de ses concerts. «Le public québécois?, s'enthousiasme-t-elle. Meilleur public; rien à dire de plus. Tu peux juste écrire ça: meilleur public. Point.» Du même souffle, elle ajoute qu'elle reviendra voir son public chouchou en avril 2025, pendant une courte tournée en sol québécois.

Merci, Zaho, pour les bons mots; compliment accepté. En retour, il importe de mentionner à quel point cette artiste offre des performances époustouflantes sur scène. Elle occupe tout l'espace, chante avec ses tripes des pièces comme *Né te regarde pas* et *Danse* (une nouveauté addictive), se meut avec une liberté désarmante et encourage la foule à bouger. «Je pourrais essayer de pousser le côté chorégraphique sur scène, mais ce que je raconte dans la pièce *Né te regarde pas*, par exemple, c'est qu'il faut lâcher prise. Je n'ai donc pas forcément envie de danser bien; ce n'est pas ce que je cherche. Parfois, je regarde des vidéos [de moi qui danse] et je me dis que mes mouvements sont complètement ridicules, mais en même temps, c'est ce qui est joli.»

Pour Zaho, qui est si dure avec elle-même et qui dit s'être détestée de corps et d'esprit pendant une très grande partie de sa vie, tous ces pas de danse sont des pas de géant. «Quand je regarde ma performance à Cannes, par exemple, je repense à la Zaho de 15 ans qui se détestait et qui n'aurait jamais pu imaginer qu'elle allait se retrouver sur la scène, à Cannes, à virevolter devant Meryl Streep. La petite Zaho n'aurait pas misé là-dessus!» La pièce se remplit de son rire tonitruant. Puis, un ange passe.

«Les humains sont très mouvants. On évolue, et ça me donne de l'espoir. Un jour, je m'aimerai. On n'a qu'une vie, et je n'ai qu'une seule envie: être la meilleure version de moi-même.»

L'album *La symphonie des éclairs* (*Le dernier des voyages*) est offert sur toutes les plateformes d'écoute en continu. Zaho sera en tournée au Québec du 3 au 12 avril 2025, entre autres au MTELUS de Montréal les 10 et 11 avril. [MTELUS.COM](https://mteplus.com)



CRITIQUE

PUBLIÉ LE 9 AVRIL 2025 @ 13H22

Like 0



RÉDACTION

Lucie Parmentier
collaboratrice



PHOTOS

Rose Cormier
Photographe

ZAHO DE SAGAZAN AU MTELUS | UN UNIVERS DANSANT ET BIENVEILLANT

La chanteuse française [Zaho de Sagazan](#) était présente au MTelus hier, le mardi 8 avril 2025, pour le premier de ses trois spectacles à guichets fermés. L'auteure-compositrice et interprète a su faire danser toute la salle sur ses musiques aux aspects électropop. Mais elle n'a également pas manqué d'attendrir et de faire rire ses spectateurs avec des anecdotes personnelles.

La jeune artiste de 25 ans avait déjà fait danser les montréalais dans le cadre [des Francos de Montréal en juin 2024](#). Cet avril, [Zaho de Sagazan](#) revient avec force et énergie et elle ne manquera pas de faire monter les décibels et la température. Dans la salle, ce sont des personnes de tous âges, de bambins à âge d'or, et de tous genres, qui chantent, dansent et acclament la chanteuse.

Pour les personnes qui étaient présentes lors de son dernier passage au MTelus, le déroulement de la soirée est presque inchangé. Mais l'expérience était si bonne la première fois qu'il est logique que la chanteuse réutilise la même formule.

Depuis son dernier passage au Québec, l'artiste a sorti une version deluxe de son album *la Symphonie des éclairs*. Quelques-uns de ces nouveaux morceaux ont donc trouvé leur place dans la setlist de la chanteuse. Notamment *Le dernier des voyages* ou encore *Modern Love* (reprise de David Bowie) qu'elle avait interprété au festival de Cannes en 2024.

Bien que plusieurs des morceaux de l'artiste soient assez calmes, la chanteuse déborde d'énergie et la transmet avec grande facilité à son public. La mise en scène est sobre, quelques jeux de lumières, sans plus, mais cette simplicité fonctionne à merveille. À plusieurs reprises seulement les silhouettes de la chanteuse et de ses musiciens sont visibles par le public, mettant en valeur les mouvements de l'artiste. Elle danse avec un côté un peu théâtral, par moment elle semble même mimer les paroles. La sobriété de la mise en scène permet également au public de se concentrer davantage sur la musique et la magnifique voix de [Zaho de Sagazan](#).



Pendant les morceaux plus calmes, dont *Dis moi que tu m'aime*, le public chante doucement avec la chanteuse. Des moments très doux, qui semblent presque suspendus hors du temps. La chanteuse se permet d'allonger le nombre de répétitions des refrains, lui permettant de chanter plus longtemps avec son public. C'est d'ailleurs ce qu'elle fait lors de son interprétation de *la symphonie des éclairs* : l'artiste demande au public de chanter à de nombreuses reprises, pour elle, puis avec elle le refrain que ses fans connaissent si bien.

[Zaho de Sagazan](#) est également une personne très drôle, douce et bienveillante. Tout au long de la soirée, elle prend le temps de parler à son public, de leur raconter des anecdotes et d'expliquer les histoires derrière la créations de ses morceaux. À plusieurs moments, elle se perd même dans ses explications : « oula je me perds, j'adore parler donc je peux facilement dériver ». Tous ces petits moments de complicités avec le public sont extrêmement bien accueillis et rendent la soirée plus spéciale.

L'artiste à un côté très honnête et vulnérable : elle parle de sa santé mentale, de ses nombreuses crises de larmes, de ses névroses, ... Il est facile de se reconnaître à travers ses mots, c'est pourquoi elle touche autant de monde.

[Zaho de Sagazan](#) prouve encore à son public montréalais que c'est une artiste extrêmement talentueuse et que la voir sur scène est une expérience unique. Il y a une réelle « plus value » à la voir sur scène plutôt que de l'écouter chez soi, que ce soit pour les libertés qu'elle prend par rapport aux versions studios de ses morceaux, pour sa présence scénique ou même simplement l'ambiance générale dans la salle.

Le public est sorti de la salle ravi et ça sera sans aucun doute le cas pour les deux prochains soirs.

La chanteuse n'acceptera pas que son public reste statique. À plusieurs reprises Zaho demande aux spectateurs d'utiliser leurs corps, de bouger. En début de soirée elle demande même à son public : « dansez, chantez, faites ce que vous voulez tant que ça ne fait de mal à personne ». Cette requête résume assez bien l'ambiance du concert où chaque personne peut apprécier le moment à sa guise, se défouler, mais une ambiance bienveillante, et une volonté de faire attention aux autres reste.

Lors de son interprétation des morceaux *Ne te regarde pas* et *Danse*, l'artiste rallonge la musique pour permettre à son public de danser librement pendant une vingtaine de minutes. Un moment libérateur pour de nombreux spectateurs.

Sorties

Concerts



Entre moments de douceur et émotions brutes: Zaho de Sagazan au MTELUS

Une musique qui touche droit au cœur

Publié le 11 avril 2025 par **Éric Dumais**

Crédit photo : Thomas Paquet (<https://www.paquethomas.com/>)

La tempête Zaho de Sagazan, à voir le public enthousiaste amassé au MTELUS hier, se fait encore bien sentir, et ce, plusieurs mois après son passage remarqué aux Francos de Montréal l'été dernier. La Française de 25 ans, qui doit encore se pincer après avoir vécu une année 2024 incroyable en tous points – quatre récompenses aux Victoires de la musique, une interprétation de sa reprise de «Modern Love» de Bowie lors du prestigieux Festival de Cannes, sans oublier «Sous le ciel de Paris», qu'elle a chantée lors de la cérémonie des Jeux olympiques de Paris – bref, de Sagazan, c'est bien plus qu'une artiste comme les autres; c'est une femme sensible et créative qui a su toucher droit au cœur les gens grâce à sa poésie et à ses mélodies envoûtantes.

Il y a une qualité qui lui sied à merveille, plus encore que son charisme: elle est extrêmement reconnaissante de son succès – comme tombé du ciel, littéralement – et du précieux travail de tous ces humains qui gravitent autour d'elle. Et ça paraît qu'elle les apprécie du fond du cœur.

D'ailleurs, ce n'est pas anodin: Zaho a fait son entrée en scène en même temps que ses musiciens – Rémi, Simon et Tom – sans se faire désirer, déjà assise devant son clavier, prête à caresser les notes de son clavier, avec langueur. Dans la pénombre, elle attendait le moment opportun pour lancer le bal avec «La fontaine de sang».

Suivant le fil narratif de son album acclamé *La symphonie des éclairs*, dont la chanson-titre a cumulé plus de 62 millions d'écoutes sur Spotify, ses musiciens et elle ont enchaîné avec «Aspiration». Déjà, le rythme du *show* allait crescendo; la Française s'est levée de son siège, arpentant la scène comme une lionne, chantant «Dernière cigarette, ce sera ma dernière cigarette», comme si c'était la dernière chose qu'elle souhaitait faire en ce monde, avant de disparaître.

Après avoir demandé au public s'il était prêt pour «Le dernier des voyages», *«tant que ça ne fait de mal à personne!»*, a-t-elle ajouté avec une pointe d'humour, mais spécifiant, au passage, que cette pièce *«parle de mort, que c'est un trip qu'on n'a pas trop envie de faire»*. Qu'à cela ne tienne, cela n'a refroidi personne, puisqu'on a eu droit à une version disco-pop de ce titre, appuyée d'éclairages bleutés qui nous plongeait littéralement en transe.

L'artiste, de plus en plus à l'aise devant les applaudissements de son public, a commencé à s'exprimer plus librement entre ses chansons, racontant des anecdotes personnelles et familiales, toujours avec cette franchise qu'on lui connaît.

Zaho ne cherche pas à être divertissante; elle l'est naturellement. Très articulée, elle enchaîne les mots comme si elle était minutée, à un tel débit qu'elle en devient drôle malgré elle. Toujours avec une pointe de franchise et d'autodérision, elle raconte ces tranches de vie et crée instantanément un lien fort d'attachement avec ses *fans*.

C'est ce naturel qui la rend si attachante. Et sa sensibilité aussi. Elle l'avoue elle-même, elle pleure beaucoup. Même qu'elle pleure tout le temps. Et elle rêve d'amour aussi.

«Le dramatique reviendra vite au galop, car il fait partie de mon ADN. Dans la vie, je rêve beaucoup, et particulièrement d'un sujet, l'amour. L'amour étant la chose la plus importante sur Terre. Nous sommes en effet nés pour en recevoir et en donner. Il y a un amour qui me manque depuis 25 ans, c'est l'amour romantique. Pour survivre à ce malheur, j'ai rêvé d'amour», a-t-elle confié lors d'une tirade qui a arraché plus d'un rire aux spectateurs.

Elle a fini par nous avouer que tous ses amis ont avant tout été des *crushs* et qu'elle est même tombée follement amoureuse d'un pur inconnu, une personne qu'elle ne connaissait pas, mais qu'elle a inventée de toutes pièces, puisqu'elle l'avait rêvée. C'est avec l'idée que rêver, ça ne fait de mal à personne qu'elle nous a convié à la suivre durant son interprétation de la fort jolie «Mon inconnu».

Toujours avec l'idée que l'amour est au cœur de ses préoccupations, *Zaho de Sagazan* a chanté «Dis-moi que tu m'aimes», précisant que *«cette chanson contient beaucoup de fois le mot amour, mais qu'elle ne parle pas du tout d'amour»*. Après avoir offert «Je rêve» et «Tristesse», l'une des pièces maîtresses de son album, l'auteure-compositrice-interprète a «brassé la cage» des Montréalais, qu'elle trouvait trop statiques, leur demandant s'ils sont des humanoïdes, durant «Ô travers».

Et bien sûr, le moment que tous et toutes attendaient avec impatience: son interprétation de «La symphonie des éclairs», son succès de l'heure. Sur ce titre, elle s'est confiée: *«La prochaine chanson parle de sensibilité. Je suis de ces gens qui pleurent beaucoup. J'étais un peu dure à vivre parce que je pleurais tout le temps. C'était un peu mon drame à moi que de n'être pas comprise. J'ai commencé à pleurer sur un piano et ça m'a fait un bien fou.»*

Jusqu'ici, le voyage se passait plutôt bien, surtout après l'exquise «Old Friend», qu'elle chante, sur disque, avec Tom Odell, l'un de ses idoles, dont la voix nous est parvenue d'un téléphone fixe qu'elle a décroché sur scène.

Entre moments d'émotions brutes, secousses plus dramatiques et confidences savoureuses, la traversée en compagnie de Zaho de Sagazan était confortable, comme en classe affaires. Mais le décompte vers l'atterrissage était déjà entamé et la Française brûlait d'envie de nous emmener ailleurs.

«Je crois que la tempête a assez pleuré comme ça. Les vingt prochaines minutes qui vont vous arriver dans la gueule seront faites uniquement de musique électronique. On a bien assez pleuré comme ça. Il est temps d'aller dans sous l'orage.»

Les titres «Hab Sex» et «Dansez», sur laquelle **Stromae** aurait du *fun* à se déhancher, ont marqué une finale toute en rythmes et en sueur. Après avoir été applaudis haut et fort pour leur performance, Zaho de Sagazan et ses musiciens sont revenus sur scène – désormais en formule quatuor, puisqu'un certain Guillaume s'était ajouté aux chœurs – pour interpréter «Modern Love», sa reprise de **David Bowie**, et «une autre chanson qui n'est pas d'elle», mais qui fait tellement de bien dans «ce monde de connards», comme elle l'a si bien dit, «Ah que la vie est belle» de Brigitte Fontaine.

Lors de cette dernière, Zaho est descendue au parterre pour chanter yeux dans les yeux avec les spectateurs, et s'est frayé un chemin dans la foule pour créer un contact avec ses *fans*, histoire que tous repartent à la maison avec la certitude d'avoir assisté à un moment bien réel et non rêvé.

Zaho de Sagazan, tempête d'émotions à l'horizon



L'artiste française Zaho de Sagazan donne un avant-goût de sa première tournée canadienne.

PHOTO : GRACIEUSETÉ DE CESARATTO / ZOË JOUBERT



Aïda Sémali

Publié le 29 mars à 7 h 24 HAE

Zaho de Sagazan est de retour au Québec, moins d'un an après ses premiers concerts à Montréal. Pour cette courte tournée de sept dates, dont quatre à guichets fermés, l'autrice-compositrice-interprète française ira en avril à la rencontre du public à Québec, Sherbrooke et Montréal, et se produira pour la première fois en Ontario, à Toronto et Ottawa.

La chanteuse française a déjà conquis l'Hexagone. En septembre prochain, l'artiste de 25 ans sera la tête d'affiche de la mythique salle parisienne de l'Olympia et y assurera pas moins de 10 dates.



L'été dernier, Zaho de Sagazan était l'une des artistes vedettes de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris.

PHOTO : GETTY IMAGES / RICHARD PELHAM

En plus de ses concerts, ses apparitions marquantes et sa présence charismatique lors d'événements internationaux lui assurent une aura toute particulière.

Comme au dernier Festival de Cannes, s'appropriant *Modern Love* de David Bowie et dansant en socquettes blanches, sous le regard complice de la réalisatrice et présidente du jury Greta Gerwig. Ou lors de la [cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris 2024](#), reprenant le classique *Sous le ciel de Paris*, accompagnée d'un chœur et des rayons du soleil couchant.

Une sensibilité à fleur de peau

« Je pense que je ne réalise pas tout ce qui m'arrive », confie Zaho de Sagazan. « Je ne suis pas toute seule dans ce tourbillon », nuance l'artiste, ravie de démarrer sa carrière entourée « de gens très aimants, très généreux » et aussi travailleurs qu'elle.

« J'ai toujours rêvé de faire des chansons et de faire du bien aux gens. »

— Zaho de Sagazan



Dans ses chansons, Zaho de Sagazan aborde différentes thématiques, de l'amour au désir, en passant par l'amitié, les rêves et l'hypersensibilité. (Photo d'archives)

PHOTO : RADIO-CANADA / ÉLISE JETTÉ

La symphonie des éclairs, son premier album paru en mars 2023, porte le sceau de son univers poétique. En plus du succès critique et public, le disque vaut à Zaho de Sagazan quatre récompenses aux Victoires de la musique, en France en 2024.



Avec «*La symphonie des éclairs*», l'artiste rafle en 2024 quatre Victoires : Meilleur album, Meilleure chanson originale, Révélation scène et Révélation féminine.

PHOTO : GRACIEUSETÉ DE CESARATTO / ZOË JOUBERT

L'automne dernier, ce premier opus de chanson française aux accents pop et électro ressort agrémenté de sept chansons inédites. Intitulé *La symphonie des éclairs* (*Le dernier des voyages*), s'inscrit dans la continuité du précédent album.

« Pour moi, ce sont des chansons qui se ressemblent énormément, qui ont des choses à dire ensemble », éclaire l'artiste, établissant des liens de parenté entre *Hab Sex* et *Parler l'amour*, entre *Est-ce que tu vas bien?* et *Langage*, et présentant *L'envol* comme la suite de *La symphonie des éclairs*.

« *La symphonie des éclairs*, c'est tellement la chanson qui décrivait toute ma vie quand je l'ai écrite », raconte Zaho de Sagazan. « J'ai pleuré énormément de fois en écoutant cette chanson », poursuit la chanteuse.

« Je n'arrivais pas à me dire que c'était génial d'être sensible. Et j'ai eu besoin d'écrire une chanson pour le croire », explique l'artiste. Cumulant plus de 13 millions de vues sur YouTube et 61 millions d'écoutes sur Spotify, la chanson a su toucher le cœur des gens en posant des mots sur l'hypersensibilité de l'artiste.

« J'ai un public fait de petites tempêtes qui se retrouvent dans cette chanson. »

— Zaho de Sagazan

Zaho de Sagazan inclut systématiquement *La symphonie des éclairs* dans ses concerts. Loin d'être lassée qu'on la lui réclame, l'artiste assure avoir « énormément de tendresse » chaque fois qu'elle l'interprète, notamment pour encourager les personnes également concernées d'embrasser pleinement cette sensibilité et de mieux la vivre.

En concert, une libération du corps et de l'esprit

Éprise de chanson française, Zaho de Sagazan assume être inspirée par Brel, Barbara et Stromae, trois artistes « qui ont énormément compté dans mon évolution artistique comme personnelle », affirme-t-elle.



Menant des concerts avec « beaucoup de danse et de sueur », Zaho de Sagazan invite le public à danser avec elle « pour qu'on aille tous mieux ensemble ».

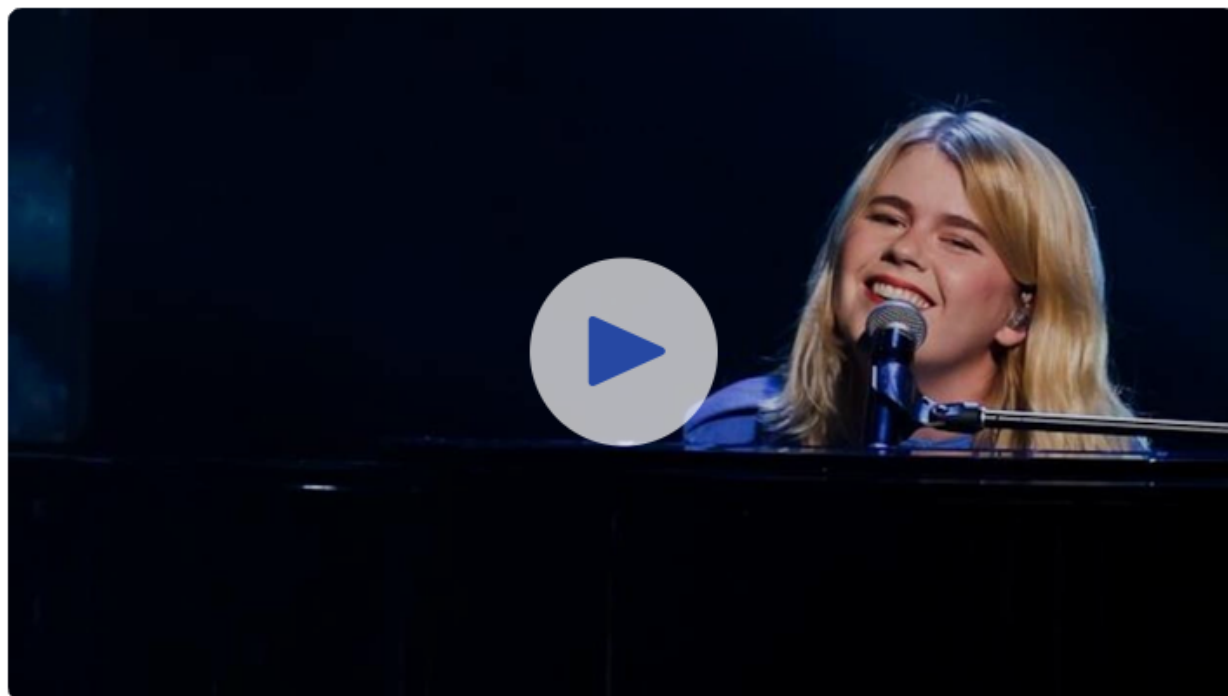
PHOTO : GRACIEUSETÉ DE CESARATTO / MATTHIS VANDERMEULEN

L'artiste revendique d'autres influences musicales, aussi éclectiques que le rock et la musique électronique, citant Pink Floyd, les Beatles, le quatuor allemand Kraftwerk, la formation américaine LCD Soundsystem, le groupe belge Soulwax, et les chanteurs britanniques Benjamin Clementine et Tom Odell. Ce dernier partage d'ailleurs avec la Française le titre *Old Friend*, l'une des sept chansons ajoutées sur son dernier album.

Lieux et dates de la tournée

- Toronto, Annabel's Music Hall, 3 avril
- Ottawa, Club SAW, 4 avril
- Québec, Impérial Bell, 5 avril
- Montréal, MTelus, 8 avril
- Sherbrooke, Théâtre Granada, 9 avril
- Montréal, MTelus, 10 et 11 avril

En concert, Zaho de Sagazan propose « un grand écart entre la chanson française et la musique électronique », avec « beaucoup de synthétiseurs, énormément de modulaires, de nappes et d'électronique dans le son ».



Zaho de Sagazan interprète *La symphonie des éclairs*

Segment | 29 mars 2025 | 3 minutes 9 secondes



De [En direct de l'univers](#)

Présenté par



Judith interprète *Ave Maria* au piano, une pièce qui émeut toujours sa blonde, et encore plus quand c'est elle qui la joue!

« Judith, c'est une superwoman, elle peut tout faire; avec elle, tout est possible! Elle m'a aidée à préférer la vraie vie plutôt que la fiction, ce qui n'était pas évident pour moi. Et ça fait maintenant 14 ans qu'on est ensemble! »

Marie-Andrée Labbé

Mais les surprises ne s'arrêtent pas là pour Marie-Andrée! Zaho de Sagazan enchaîne avec *La symphonie des éclairs*.

Zaho de Sagazan et l'art d'être soi-même

Par Claudia Blais-Thompson, Le Droit

23 mars 2025 à 04h00 | Mis à jour le 23 mars 2025 à 16h52



Zaho de Sagazan débarque au Québec et en Ontario du 3 au 11 avril. (Zoë Joubert)

Zaho de Sagazan n'a plus besoin de présentation. La chanteuse française a vendu plus de 215 000 exemplaires de son premier album, *La symphonie des éclairs*, s'est réapproprié *Modern Love* de David Bowie pour surprendre Greta Gerwig au Festival de Cannes et a interprété *Sous le ciel de Paris* d'Édith Piaf à la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris. Elle fait sensation partout où elle passe et elle débarque au Québec et en Ontario du 3 au 11 avril.

L'artiste de 25 ans ne cache pas du tout son immense amour pour le Québec. Elle énumère le public, l'humour, l'accent et Anne Dorval. Elle parle même de la neige comme d'une merveille du monde. «C'est le paradis, c'est ce qu'on appelle Narnia», dit-elle.

Elle s'est emparée de la Belle Province et le public québécois l'a tout de suite adoptée. Si bien, qu'elle s'y sent comme à la maison, même parfois plus libre sur les scènes québécoises qu'ailleurs, mentionne-t-elle. Zaho de Sagazan a beau vivre des «premières fois géographiques», tout ce qui compte pour elle, c'est d'être sur scène. C'est véritablement à cet endroit qu'elle s'autorise à être la meilleure version d'elle-même, «complètement libre, folle et vulnérable», peu importe où elle se trouve dans le monde.



Tout ce qui compte pour Zaho de Sagazan, c'est d'être sur scène, là où elle peut être elle-même. (Matthis Verdermeulen)

«Je ne suis pas plus heureuse que sur scène. J'adore la scène, les gens, rencontrer les regards, voir les gens pleurer, rire et danser comme des fous. En plus, ça me permet de découvrir le monde entier avec mes meilleurs copains.»

Première artiste à avoir été couronnée quatre fois au

cours d'une cérémonie des Victoires de la musique (album de l'année, chanson originale, révélation féminine et révélation scène), Zaho de Sagazan a réédité son premier album à l'automne dernier en y ajoutant sept nouvelles chansons. Pour sa tournée canadienne, elle promet d'interpréter certaines de ces nouveautés, mais surtout d'offrir une palette d'émotions. Elle cite un passage de sa chanson *Tristesse* pour illustrer l'idée du renversement de couleurs qui attend le public canadien.

«Les émotions sont des couleurs/Je suis le peintre qui les renverse. Ce sont des couleurs qui me semblent toutes importantes, car si on n'avait pas toutes les couleurs, elles ne seraient pas toutes aussi belles. C'est en même temps de la tristesse, de la joie, de l'humour, de la vulnérabilité. Je passe par mille genres musicaux et en même temps par une grande palette d'émotions pour essayer d'amener le public avec nous.»



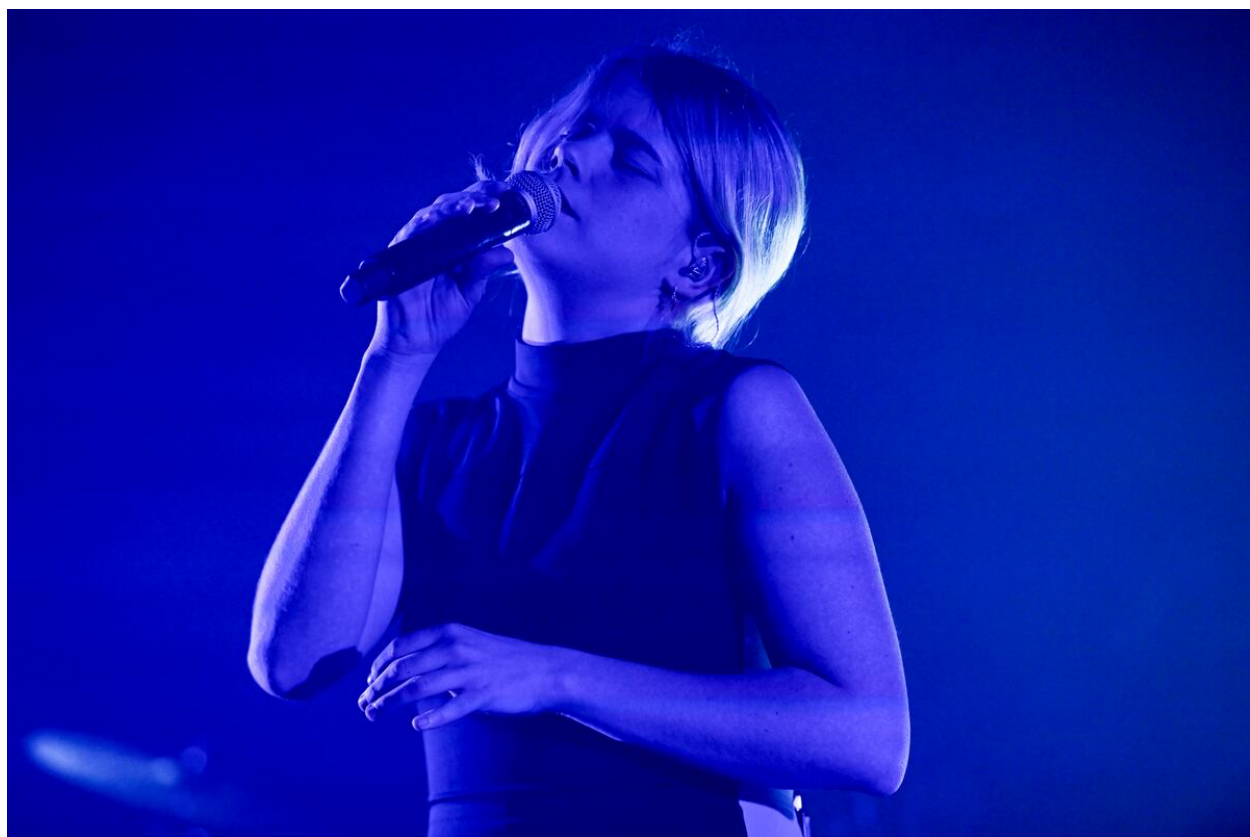
Sept titres s'ajoutent à une réédition de *La symphonie des éclairs*. (Zoe Joubert)

Et comme Zaho de Sagazan met chaque fois ses tripes sur la table, elle embrasse toutes les facettes de sa personnalité. Comme un tableau de bord ou comme le film de Pixar, *Inside out*, chaque émotion est belle et bien réelle, affirme-t-elle.

Un album qui a changé sa vie

La jeune Zaho rêvait d'une telle carrière, poursuit-elle. Mais jamais elle n'aurait cru que ça lui serait arrivé aussi rapidement. Elle se souvient de chanter devant une poignée de gens «qui n'en

avaient rien à foutre» de la voir. En portant son regard sur un passé pas si lointain, elle retient surtout avoir monté les marches une à une. Maintenant, elle remplit le Zénith à Paris, voyage de Berlin à Cologne jusqu'à Vienne et transverse l'Atlantique pour aller chanter devant des gens qui sont charmés devant son talent d'autrice-compositrice-interprète.



Zaho de Sazagan est la première artiste à avoir été couronnée quatre fois au cours d'une cérémonie des Victoires de la musique. (Caroline Grégoire/Archives Le Soleil)

«On pourrait parler que des chiffres, mais j'ai l'impression d'avoir fait un bond artistiquement. Je me suis découverte et j'ai eu le temps de me comprendre et de m'accepter. À l'époque, j'étais obsédée par ma gueule et mon corps, je me trouvais immonde. Maintenant, je n'en ai rien à foutre. Je ne suis plus la même Zaho.»

Cet album a changé sa vie et sa personne, mais Zaho de Sagazan continue de rêver même si elle semble avoir tout vécu à seulement 25 ans. Elle nomme la tournée qui l'amènera aux quatre coins du monde, une tournée symphonique à l'automne et tous les festivals pour en déduire qu'elle a une vie formidable.

«Je pense qu'on ne peut espérer que ça dans la vie, avoir hâte de choses.»



Zaho de Sagazan espère un deuxième album complètement différent du premier, mais prendra d'abord une pause en 2026. (Zoë Joubert)

Elle avoue aussi avoir hâte à 2026, moment où elle prendra une pause pour redécouvrir la lenteur d'un quotidien qui n'est pas marqué par les performances. «Ça me fait frissonner rien que d'en parler.»

Entre les tournées et la pause, Zaho de Sagazan confie découvrir l'amour, la sensualité et la sexualité. «J'ai

gagné quatre Victoires, mais je ne connais rien au sexe. Il y a plein de choses que je dois découvrir que les gens ont découvertes

depuis longtemps parce que je n'ai pas eu le temps de les découvrir.»

Mais l'artiste a aussi hâte de s'étonner pendant cette pause en apprenant autre chose, de grandir dans son art, pour ensuite étonner son public et préparer un deuxième album qu'elle espère très différent.

«J'ai très envie de parler de l'autre. Je pense que c'est parce que je n'ai vécu que ça depuis quatre ans. Je sais la force du collectif, la force de l'autre, comment l'autre peut nous faire du bien. En plus nos sociétés sont en train de nous



La jeune Zaho rêvait d'une telle carrière, mais jamais elle n'aurait cru que ça lui serait arrivé aussi rapidement. (Caroline Grégoire/Le Soleil)

faire croire l'inverse, qu'on doit se protéger de l'autre. C'est ce qui me fait le plus peur dans ma vie. J'ai très envie de faire un album qui dit l'inverse.»

Zaho de Sagazan sera à Toronto (3 avril), Ottawa (4 avril), Québec (5 avril), Sherbrooke (9 avril) et Montréal (8, 10 et 11 avril).



ZAHO DE SAGAZAN: C'EST ELLE, LA NOUVELLE VEDETTE DE LA POP FRANÇAISE!



ÉQUIPE SALUT BONJOUR

22 janvier 2025 16H54 | MISE À JOUR 22 janvier 2025 16H54

À seulement 25 ans, Zahra de Sagazan devient la nouvelle grande vedette de la pop française avec son style inclassable et ses performances captivantes. Entre électro et chanson française, elle nous transporte dans un univers puissant et chargé d'émotion. Quel bonheur de recevoir cette étoile montante sur le plateau!

Sa carrière a démarré sur les chapeaux de roues en 2023 avec la sortie d'un premier album largement acclamé. Elle a depuis raflé quatre prix aux Victoires de la musique en France en 2024. Ses airs électro-pop charment les mélomanes aux quatre coins du monde. Après une tournée américaine réussie en décembre, Zahra de Sagazan sera de passage chez nous en avril prochain pour sa tournée canadienne.

**le journal
de montréal**

**le journal
de québec**

Zaho de Sagazan: l'ascension fulgurante d'une artiste disciplinée



Zaho de Sagazan PHOTO ZOË JOUBERT FOURNIE PAR SONIA CESARATTO



CÉDRIC BÉLANGER

Samedi, 2 novembre 2024 00:00

MISE À JOUR Samedi, 2 novembre 2024 00:00

La première fois que Zaho de Sagazan a accordé une entrevue au *Journal*, en mai 2023, elle était une artiste prometteuse armée d'un premier album, *La symphonie des éclairs*, encensé des critiques. Un an et demi plus tard, la vie de cette désormais étoile française de l'électro-pop âgée de 24 ans a changé à jamais. Pour le mieux.

En février dernier, elle a remporté quatre prix Victoire, dont ceux du meilleur album et de la meilleure chanson originale (pour la pièce-titre du disque).

En mai, elle marquait les esprits avec sa reprise inspirée de *Modern Love*, de David Bowie, lors de la cérémonie d'ouverture du Festival de Cannes, puis, en août, elle chante du Piaf, *Sous le ciel de Paris*, lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques.

Son ascension, c'est le cas de le dire, a été fulgurante. «J'ai l'impression que ça fait cinq ans qu'on fait ce truc, mais en fait pas du tout. Il y a un an et demi, quand on s'est appelés, nous étions quatre dans une van à faire le tour de la France. Maintenant, on est 20 à faire le tour de l'Europe», confie la jeune femme, en entrevue Zoom.



Zaho de Sagazan lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris. PHOTO D'ARCHIVES AFP

Non à la fête

Si elle admet avoir eu des craintes devant l'ampleur du succès, Zaho de Sagazan a constaté que c'est «beaucoup moins terrifiant» que ce qu'elle appréhendait. «Il faut prendre le temps de réaliser que ce qui t'arrive est magnifique et que c'est ce dont tu as rêvé toute ta vie», dit-elle.

Quels sont les pièges qu'elle a su éviter?

«Il y en a plein, en premier celui de la fête. Notre équipe ne fait pas du tout la fête et je crois que ça aide beaucoup. Je n'ai jamais pris de drogue et ça, j'en suis ravie, et il faut prendre conscience de l'importance de bien dormir.»

Nouvelles chansons

Zaho de Sagazan est disciplinée et... loin d'être rassasiée. La semaine dernière, elle a lancé une version de luxe de *La symphonie des éclairs* à laquelle se sont greffées sept nouvelles chansons, dont l'extrait *Ô travers* et *Old Friend*, un duo avec Tom Odell.



À Cannes, Zaho de Sagazan a foulé le célèbre tapis rouge. PHOTO D'ARCHIVES MEGA/WENN

Ces chansons n'auraient-elles pas pu être le matériau de base d'un nouvel album?

«Tout le monde me dit ça. Tu ajoutes trois chansons et t'as un album, mais pour moi, il n'y avait pas un monde où ces chansons étaient un autre album. C'est la continuité de *La symphonie des éclairs* de manière évidente. *L'envol*, c'est la suite de *La symphonie des éclairs* (la chanson). *Hab Sex* et *Le dernier des voyages* sont des chansons que j'ai chantées pendant toute ma tournée. Elles sont dans le même univers.»

Quand elle sera rendue à penser à un autre album, alors là, annonce-t-elle, «j'aurai besoin de faire une vraie pause et d'expérimenter pendant des mois avec mes copains».

Des vacances au Québec

Lors de notre conversation de mars 2023, Zaho de Sagazan confiait avoir très hâte de découvrir le Québec et que Montréal, même si elle n'y avait jamais mis les pieds à ce moment-là, était sa «ville de cœur».

Depuis, elle est venue à quelques reprises pour donner des concerts, notamment aux Francos, et a participé à l'émission *En direct de l'univers*, fin septembre.

Si elle a aimé? «Complètement. J'ai eu une seule semaine de vacances, cette année, et je l'ai passée à Montréal et dans un petit chalet avec mon équipe. C'était génial et tous les concerts là-bas ont été fantastiques. C'était de la dinguerie.»

- ***La Symphonie des éclairs (Le dernier des voyages)* est maintenant disponible.**
- **En concert en 2025 à l'Impérial Bell de Québec, le 5 avril, au Théâtre Granada de Sherbrooke, le 9 avril, et au MTelus de Montréal, les 10 et 11 avril. Le concert à l'Impérial et celui du MTelus, le 11, affichent complet.**

98.5

Zaho de Sagazan réédite son album *La Symphonie des éclairs*

15

▶

15

0:00

8:57

ENTENDU DANS

Le Québec maintenant

LE 29 OCTOBRE 2024 16:01

AVEC

Philippe Cantin



Zaho de Sagazan en concert / La Presse canadienne (Photo d'archives)

Zaho de Sagazan réédite son album *La Symphonie des éclairs* (*Le Dernier des voyages*) dans lequel elle ajoute sept nouvelles chansons.

Écoutez Catherine Beauchamp discuter de sa rencontre avec l'auteure-compositrice-interprète française.

«Pour moi, c'était une évidence que j'avais encore des choses à dire avec la symphonie des éclairs. Pour moi, c'est le même univers, c'est la même planète dans laquelle je vais. Un album, c'est un univers que tu veux, que tu cherches, que tu trouves et que tu construis autour de toi pendant plusieurs mois, plusieurs années.»

— Zaho de Sagazan

Zaho de Sagazan prolonge le plaisir



Zaho de Sagazan sera de retour au Québec au printemps 2025. Ottawa, Sherbrooke, Québec et Montréal seront sur son itinéraire. (Caroline Grégoire/Archives Le Soleil)

Par Mario Boulianne, Le Droit

27 octobre 2024 à 10h42 | Mis à jour le 27 octobre 2024 à 11h10

CHRONIQUE / Avec son premier album, Zaho de Sagazan a conquis la France et elle s'apprête à faire de même au Québec.

La symphonie des éclairs parue en mars 2023 a ravi autant les mélomanes de l'Hexagone que la critique qui a été dithyrambique à son endroit. D'ailleurs, plusieurs se sont étonnés de voir un premier effort en studio faire autant l'unanimité. *Le Figaro* avait même écrit: «Rarement un premier album a mis autant de monde d'accord».

Mais aura-t-elle le même effet sur le public québécois? La question se pose, mais à l'écoute de ce disque qui s'est vendu à plus de 215 000 exemplaires jusqu'à présent, on suppose que oui.

Elle aura également charmé le monde entier lors de son interprétation de *Sous le ciel de Paris* lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris. Ajoutez à cela son interprétation de *Modern Love* de David Bowie au Festival de Cannes et on obtient la totale!

C'est à ce moment que ma curiosité a été piquée et je me suis immédiatement tapé *La symphonie des éclairs*.

Pour moi, ce fut une révélation et la semaine dernière, Zaho en a remis une couche en rééditant son album, mais en y ajoutant sept nouveaux titres, prolongeant ainsi le plaisir.

Sur son *remix*, elle ajoute la pièce *Old Friend* qu'elle fait en duo avec son idole, l'auteur-compositeur anglais Tom Odel.



Sept titres s'ajoutent à une réédition de La symphonie des éclairs.

Parmi les nouveautés gravées sur sa réédition, on retrouve *Ô travers*, *Le dernier des voyages*, *Hab Sex*, *Parler l'amour*, *L'envol* et *Est-ce que tu vas bien?*. Heureux ceux et celles qui auront mis la main sur cette édition «prolongée» puisque maintenant, on peut aligner 20 titres, ce qui n'est pas rien.

De la chanson française à l'électro

Parlons d'elle maintenant.



La chanteuse Zaho de Sagazan. (Zoé Joubert)

Zaho de Sagazan est originaire de Saint-Nazaire, en France. L'artiste âgé de 25 ans offre un mélange plutôt captivant d'électro, de rock et de folk bien assumé. Elle flirte également avec la chanson française qui se révèle ainsi en raison d'un timbre de voix très typé.

Elle confie d'ailleurs se passionner pour la chanson française à l'adolescence. Elle admire l'écriture de Maurice Fanon ou de Barbara qui peuvent jouer avec les mots «tout en dévoilant la plus intime vérité du sentiment», explique-t-elle dans sa récente bio publiée par son agence de relations de presse.

À 13 ans, elle découvre chez Tom Odell comment une chanson peut la plonger dans la tristesse pour mieux la consoler aussitôt, ce qu'elle définit à merveille dans sa reprise de *Old Friend*.

Son écriture explore les relations de couple, les fantasmes amoureux, les autoportraits et les songes où elle nous invite à la suivre dans son univers.



Zaho était dans l'univers de Fabiola Nyrva Aladin en septembre dernier. (Eric Myre)

Retour au Canada

Après un bref passage au Québec au printemps dernier, elle se posera à nouveau chez nous en avril prochain pour une demi-douzaine de spectacles à commencer par Toronto le 3 avril et Ottawa le 4 avril.

Elle piquera alors une pointe vers l'autre capitale puisqu'elle foulera la scène de l'Impérial à Québec le 5 avril pour ensuite s'installer au Théâtre Granada de Sherbrooke le 9 avril.

Cette mini-tournée prendra fin les 10 et 11 avril au MTelus de Montréal.

Je vous propose aussi de prêter l'oreille à un mini-album de reprises qu'elle a déposé sur les plateformes de téléchargement juste avant Noël 2023.

Sur ce EP, on peut entendre ses versions de *La Bonne Étoile*, de - M-, *La vie est belle*, de Brigitte Fontainer et *99 Luftballons*, de Nena.

D'ailleurs, on se souviendra que Zaho avait interprété cette chanson sur le plateau de *En Direct de l'univers* le 28 septembre dernier alors que l'invitée était Fabiola Nyrva Aladin.

Une belle vitrine pour la Française.

Tous les rêves de Zaho de Sagazan



PHOTO ZOE JOUBERT, FOURNIE PAR L'ARTISTE

Zaho de Sagazan

La carrière de la nouvelle sensation de la chanson française Zaho de Sagazan ne cesse de se déployer. La chanteuse de 24 ans, qui a donné plus de 200 concerts en deux ans, en plus de chanter au Festival de Cannes et aux Jeux olympiques, vient de rééditer son premier album *La symphonie des éclairs* en y ajoutant sept chansons. Nous en avons profité pour faire le point avec elle, dans un entretien en visioconférence aussi enthousiaste que charmant.



JOSÉE LAPOINTE
La Presse



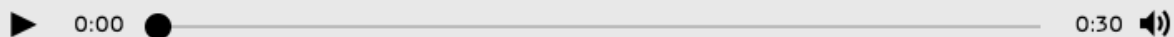
Sept nouvelles chansons, c'est beaucoup. Pourquoi faire une réédition de votre album sorti en mars 2023 et pas un nouveau ?

Ces chansons font partie de la même histoire, du même univers. Pour moi, ce n'est pas une réédition, mais l'album en entier, voilà ! J'avais encore des choses à dire. Le deuxième aura besoin de plus de maturité.

Où avez-vous trouvé le temps d'écrire sept chansons, à travers tous ces spectacles ?

Pas à travers, pendant ! J'ai beaucoup écrit pendant les balances de son. Je ne sers pas à grand-chose pendant le soundcheck ! J'ai écrit *L'envol* comme ça. D'autres étaient déjà écrites, comme *Have Sex* et *Le dernier des voyages*, que je faisais déjà en spectacle.

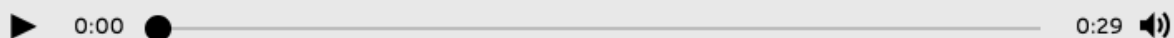
Extrait du *Dernier des voyages*, de Zaho de Sagazan



Vous avez fait la chanson *Old Friend* avec le chanteur britannique Tom Odell. C'est comment, chanter avec son idole ?

C'était mon rêve depuis que j'avais 13 ans. C'est merveilleux. Ces trois jours avec lui, c'est la plus belle chose qui me soit arrivée cette année. En plus, c'est une chanson sur la rencontre entre deux amis, et je ressens ça aussi envers les artistes : ce sont nos compagnons. Tom Odell, c'était mon plus grand ami, sa voix m'accompagnait tous les jours. Et maintenant, c'est à mon tour de toucher le cœur des gens.

Extrait d' *Old Friend*, de Zaho de Sagazan (avec Tom Odell)



Vous avez chanté *Modern Love* de Bowie pour la réalisatrice et comédienne Greta Gerwig au Festival de Cannes. Parmi les artistes qui ont été vos amis, est-ce qu'elle en faisait partie ?

Pas du tout ! J'étais tellement obsédée par la musique, ça a nui à ma culture cinématographique. Je l'ai découverte quand on m'a dit que j'allais chanter pour elle. Ce qui est bien, c'est qu'elle non plus, elle ne me connaissait pas ! Ils m'ont choisie parce qu'ils voyaient une similarité entre nous, des femmes complètement libres, qui secouent les bonnes règles.

Ça a donné un moment unique ! Ce qui est impressionnant, c'est que vous avez toujours l'air en contrôle.

Là où j'ai de la chance, c'est que je n'ai jamais rêvé à ces choses-là. J'ai rêvé d'écrire de grandes chansons, de chanter avec Tom Odell, mais pas de gagner des Victoires, d'aller à Cannes, à des défilés. Tout ce côté paillettes dont les gens me parlent tout le temps ! Moi, j'étais une Nazairienne qui ne connaissait rien à ce milieu-là. Aussi, je suis une très bonne menteuse. J'étais tétanisée, j'ai cru que j'allais vomir devant tout le monde. C'est une opportunité de dingue et toute une adrénaline, tu ne peux pas te rater ! Mais c'est très vite parti quand j'ai vu le sourire de Greta.



Je vais faire comme tout le monde et je vais vous parler de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques, où vous avez chanté *Sous le ciel de Paris*. C'était la même pression qu'à Cannes ?

C'était beaucoup plus stressant. J'avais l'impression d'avoir du champagne à la place du sang, ça bouillonnait de partout. Je me disais : il n'y a pas un seul moment où il y aura autant de gens qui te verront dans ta vie. Et en plus, je représentais quelque chose, une certaine élégance française. Mais je ne suis pas parisienne, je vivais près de la mer et je portais du Décathlon... Alors les Tuileries, en robe Louis Vuitton, ce n'est pas moi du tout. Je n'étais pas complètement sûre de ce que j'offrais.

En août, vous avez fait la clôture des Jeux, en septembre, on vous a vue à la télé québécoise dans l'*En direct de l'univers* de Fabiola Nyrva Aladin. Pour vous, ça représente la même chose ?

Non ! J'ai eu beaucoup plus de plaisir avec Fabiola. Vraiment ! Les Jeux, ça a permis à plein de gens de me découvrir, c'est grâce à ça que je peux faire une tournée aux États-Unis, et ça va me créer des moments extraordinaires après. Mais j'ai préféré Fabiola, j'ai pleuré tout le long ! Ça a été un des meilleurs moments de télé de ma vie. Le principe de regarder quelqu'un à qui on fait des surprises pendant une heure et qui pleure de joie, c'est tout ce qui me fait kiffer.

New York, Los Angeles, San Francisco : est-ce qu'on peut commencer à parler d'une percée en Amérique du Nord ?

Je crois, mais je ne comprends pas. Ça me fait grand plaisir, je vais tout donner, mais je ne vois pas qui m'écoute à New York !

Vous allez revenir en tournée au Québec au printemps, dont deux soirs au MTelus à Montréal. On peut dire que notre relation se solidifie ?

Ah ouais ! Après Fabiola, je suis partie dans un chalet près de Montréal. Pendant quatre jours, je me suis dit : mais ma vie est ici ! En plus des gens, le pays est magnifique. Le lac dans lequel je me baignais cet été, j'ai appris que l'hiver les gens font des patinoires dessus... Mais vous vivez dans un conte de fées, c'est pas possible ! Je compte revenir souvent et j'espère que le Québec va bien m'aimer, parce qu'il va entendre parler de moi encore.



CHANSON ÉLECTRO

La symphonie des éclairs
– Le dernier des voyages
Zaho de Sagazan



Zaho de Sagazan chante 99 Luftballons

Segment | 28 septembre 2024 | 2 minutes 51 secondes



De [En direct de l'univers](#)

Présenté par **KARINE JONCAS**

Zaho de Sagazan, le coup de cœur de Fabiola Nyrva Aladin, est venue de Paris pour interpréter 99 *Luftballons*, une chanson qui combine tout ce que notre invitée aime en musique.



Zaho de Sagazan chante 99 Luftballons pour Fabiola Nyrva Aladin.

Photo : Attraction / Éric Myre

Musique: Zaho de Sagazan à Québec et Montréal en avril 2025



Zaho de Sagazan lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris. PHOTO D'ARCHIVES AFP



CÉDRIC BÉLANGER

Mardi, 24 septembre 2024 10:00

MISE À JOUR Mardi, 24 septembre 2024 10:00

La nouvelle vedette de la musique électro-pop en France, Zaho de Sagazan, prépare une tournée canadienne qui passera par Québec et Montréal, en avril 2025.

Aux concerts déjà annoncés au MTELUS de Montréal, les 10 et 11 avril, s'ajoutent des dates à Toronto (3 avril), Ottawa (4 avril), Québec (Impérial Bell, le 5 avril) et Sherbrooke (Théâtre Granada, le 9 avril).

Sa dernière visite au Québec remonte au mois de juin, à l'occasion des Francos de Montréal. Elle a aussi donné des concerts, au printemps, à Montréal et à Québec.

Lauréate de quatre prix lors de la dernière remise des Victoires en France, en février dernier, Zaho de Sagazan a attiré l'attention à la cérémonie d'ouverture du Festival de Cannes, en mai, quand elle a chanté une reprise de *Modern Love*, de David Bowie.

Elle a aussi interprété *Sous le ciel de Paris*, un classique d'Édith Piaf, lors de la cérémonie de clôture des Jeux olympiques de Paris.

Zaho de Sagazan, 24 ans, connaît une ascension fulgurante depuis qu'elle a lancé son premier album, *La symphonie des éclairs*, en mars 2023.

Zaho de Sagazan, une soif de liberté à travers la musique

Jeudi 18 juillet 2024



Lancer l'écoute
53 min



La chanteuse Zaho de Sagazan (à droite) en compagnie de Rebecca Makonnen (à gauche).

PHOTO : Radio-Canada

Grâce à son album au succès éclatant *La symphonie des éclairs*, l'auteure-compositrice-interprète et musicienne Zaho de Sagazan est devenue du jour au lendemain la nouvelle star de la chanson française, mais elle parvient tout de même à garder les pieds sur terre. Pour la chanteuse de 24 ans, qui a déjà remporté de nombreux trophées aux Victoires de la musique, sa musique est avant tout un besoin vital, et elle tient tout particulièrement à en garder les rênes. « Ce que j'espère inspirer chez les gens, c'est une envie de liberté. Je ne fais ça [de la musique] qu'avec mes copains, j'ai monté mon label, je suis complètement indépendante », raconte-t-elle.

La chanteuse française, qui a créé sa propre maison de disques, explique comment son besoin de liberté et d'authenticité fait partie intégrante de sa musique.

« J'essaie de faire exactement ce que j'aime pour les bonnes raisons, et c'est ça qui apporte la liberté, c'est de n'avoir personne qui te dit comment faire ni pourquoi le faire. Tu le fais qu'avec le cœur, et ça, c'est assez joli », affirme-t-elle.

Celle qui se voit encore comme « la petite Zaho de Saint-Nazaire » souligne l'importance d'engendrer un impact positif chez les gens avec sa musique et déconstruit le mythe selon lequel les artistes regorgent de talent dès la naissance et n'ont pas à travailler pour atteindre le succès ou faire preuve de charisme.

« Je chantais mal au début, et tout le monde chante mal au début. Il y a des gens qui pensent qu'il y a des [personnes] qui sont faites pour ça, et d'autres, non. Moi je pense que tu es fait pour ça à partir du moment où tu aimes faire ça. »

— Zaho de Sagazan

Elle se souvient d'une période de sa vie où elle se sentait mécomprise en raison de son hypersensibilité et raconte qu'elle avait souvent honte du travail de son père, le peintre et sculpteur Olivier de Sagazan.



L'ouragan Zaho de Sagazan



PHOTO DOMINICK GRAVEL, LA PRESSE

Concert de Zaho de Sagazan, au MTelus

C'était l'ambiance des grands soirs samedi au MTelus pour le concert de Zaho de Sagazan, probablement le plus attendu de ces 35^{es} Francos. Et la sensation française de l'heure n'a pas déçu, offrant une prestation aussi envoûtante qu'exaltante.

Publié le 22 juin



JOSÉE LAPOINTE
La Presse

Ce n'était pas la première fois que l'autrice-compositrice-interprète originaire de Saint-Nazaire chantait à Montréal. L'an dernier aux Francos, alors qu'elle venait tout juste de lancer son premier album *La symphonie des éclairs*, elle a donné un concert extérieur gratuit sur une petite scène à 18 h, en plus de faire la première partie de Juliette Armanet. Elle est revenue moins d'un an plus tard, en avril dernier au Club Soda, forte cette fois de quatre Victoires de la musique.

Son ascension est si fulgurante que Zaho de Sagazan a chanté *Modern Love* de Davie Bowie en ouverture du Festival de Cannes cette année... pour la réalisatrice de *Barbie*, Greta Gerwig, qui présidait le jury.

C'est dire à quel point ce retour à Montréal est ce qu'on appelle un évènement, et il a été considéré comme tel par le public qui l'attendait avec impatience.

Après une première partie assurée par le duo Bibi Club, Zaho de Sagazan est arrivée sur scène vers 21 h 15, accueillie avec bruit. Mais c'est dans un silence total qu'elle a interprété seule au clavier *Fontaine de sang*.



PHOTO DOMINICK GRAVEL, LA PRESSE

Zaho de Sagazan a interprété seule au clavier *Fontaine de sang*.

Sur la deuxième chanson, *Aspiration*, elle sera rejointe par deux musiciens, un batteur et un claviériste qui est aussi maître de tous les sons électroniques. Installés sur de petites estrades dans un décor industriel – Zaho de Sagazan aime bien Kraftwerk et ça se voit –, ce sont ces deux-là qui assureront les différentes ambiances instaurées par la chanteuse de 24 ans, qui se promène entre la techno pure et la chanson française... souvent dans la même pièce, ce qui a donné parfois à la première partie du spectacle un côté un peu hachuré.

Zaho de Sagazan a décliné pratiquement toutes les chansons de son seul et unique album. Avec une espèce d'intensité fébrile et sa voix toujours juste et sincère, elle a chanté ses chansons d'amour rêvé, elle a chassé la tristesse, conjuré l'angoisse et la mort, parfois au clavier (*Dis-moi que tu m'aimes*, encore une fois dans un silence attentif), la plupart du temps au micro, quelques fois même en descendant dans la première rangée du public massé au parterre.



PHOTO DOMINICK GRAVEL, LA PRESSE

Zaho de Sagazan

Fini les ballades

Le concert a filé rapidement jusqu'à la chanson attendue, *La symphonie des éclairs*, qui lui a valu la Victoire de la chanson de l'année.

Le public a chanté avec elle en chœur, il ne demandait que ça en fait, cette communion, qui a tardé un peu à venir.

« Maintenant, on danse sous les orages, c'est finito les ballades ! », a lancé la chanteuse. À la fin de *Ne te regarde pas*, le moment était donc venu de se défouler. « Ne te regarde pas, lâche-toi », répétait-elle comme un mantra. Les stroboscopes se sont allumés, la foule – comme la chanteuse-performatrice, qui ne disait qu'un seul mot : « Dansez dansez » – s'est laissée aller sur une musique purement techno. Moment de défoulement et d'exultation totale qui a duré longtemps, que Zaho de Sagazan a terminé... couchée sur la scène.

Au rappel, la chanteuse est revenue pour une interprétation, en allemand s'il vous plaît, de *99 Luftballons*, puis de *Ah que la vie est belle* de Brigitte Fontaine.

« Je l'ai choisie parce que c'est le plus beau refrain du monde, et parce que c'est une chanson qui nous rappelle que la vie est belle ! Merci pour tout l'amour... et continuez à aimer. » Après la photo d'usage, l'ouragan Zaho de Sagazan est ressorti de scène, et la tempête est retombée d'un seul coup. On s'ennuie déjà d'elle.

La symphonie de Zaho de Sagazan

Publié le 23 juin 2024 à 02:06 par Philippe Rezzonico | Modifié le 23 juin 2024 à 14:56

C'était éminemment sympathique de revoir Zaho de Sagazan, samedi soir, au MTelus, lors de la dernière soirée de la 35e édition des Francos de Montréal.

Revoir, car elle s'était produite dans la même salle en juin 2023, en première partie de la Française Juliette Armanet, lors du précédent festival montréalais de musique francophone.

Mais c'était avant la récolte en février 2024 de quatre trophées pour son album *La symphonie des éclairs* aux Victoires de la musique et la vitrine planétaire de son interprétation de *Modern Love*, de David Bowie, pour la réalisatrice de *Barbie*, Greta Gerwing, au Festival de Cannes, au mois de mai. En juin 2023, Zaho-Agathe Le Monières de Sagazan – de son nom complet – était encore sous le radar.

Plus maintenant, surtout pas après son récent passage en avril au Club Soda. Résultat : le MTelus était archicomble quand elle s'est pointée sur scène à 21h15, trente minutes après une dynamique première partie du duo Bibi Club.

Les cris stridents entendus dès l'extinction des lumières se sont tus en trois secondes, dès que la Française a amorcé en solo et tout en délicatesse l'interprétation claviers-voix de *Fontaine de sang*, avec un faisceau de lumière braqué sur elle. Parfois, l'entrée sur scène la plus simple et épurée provoque plus d'impact que la pétarade la plus explosive.

Le magnétisme de Zaho

Suspendus aux lèvres de Zaho, étions-nous, lors de cette ouverture et durant *Aspiration*, cette fois, avec son claviériste et son batteur, lorsque les paroles «*Je veux une dernière cigarette/dernière cigarette/dernière cigarette/Ce sera ma dernière cigarette*» reviennent tel un leitmotiv. D'entrée de jeu, on sentait l'artiste habitée.

Souriante et enjouée, l'autrice-compositrice et interprète a expliqué sa manière de construire certaines de ses chansons d'amour avant d'interpréter *Mon inconnu*, assise sur le bout de scène de son claviériste.

«Je songe cinq jours à un mec, je m'enferme dans ma chambre, j'écris une chanson et je passe à autre chose.» Généralement, ça se passe bien, tant qu'elle ne fait pas une fixation de plusieurs années sur ce dernier...

Encore chanson française offerte aux claviers ou pop mélodique mâtinée de techno, Zaho de Sagazan navigue entre deux pôles, passant souvent du calme à la tempête, parfois, dans une même chanson.

Les Dormantes a fait roucouler tous les couples dans l'assistance qui ne cessaient de s'enlacer au parterre. Splendide moment de partage commun. *Dis-moi que tu m'aimes*, pour sa part, avait encore plus d'universalité. La mise en bouche avec les ivoires caressés avait des similitudes avec Chopin, tandis que la voix si singulière de la chanteuse pour ce titre doux-amer nous ramenait tout droit à Françoise Hardy.

Envoûtante, la Française a envoyé un baiser à la foule au parterre durant *Je rêve debout*, avant de se rendre au niveau des spectateurs à l'avant-scène, une première fois, durant *Tristesse*.

Être sensible, être vivant

Elle a noté que la «gestion d'émotions» n'a pas été son fort durant longtemps, mais qu'«être sensible, c'est être vivant et nous ne sommes jamais trop vivants.»

La présentation arrivait à point nommé, avant l'interprétation de la monumentale *Symphonie des éclairs* durant laquelle l'assistance a chanté le refrain avec ferveur. Il n'y a rien de tel que de voir plus de 2000 personnes chanter à l'unisson pour mesurer l'incomparable puissance de la chanson et de la musique.

Si Zaho se dandinait et fléchissait ses genoux pendant quelques offrandes de début de parcours, elle a laissé tomber sa jolie veste avant *Ne te regarde pas* qui a fait monter le mercure. L'enchaînement avec *Danser* a catapulté le MTelus au-dessus des nuages mentionnés dans *La symphonie des éclairs*. Ondulante, remuante, sautillante, la chanteuse, tel un ouragan, a arpenté la scène d'Est en Ouest en virevoltant devant une foule survoltée qui battait la mesure.

Quatre fois, les musiciens ont ralenti le rythme pour relancer la défonce musicale de plus belle. Le parterre du MTelus était alors la meilleure piste de danse en ville. Le tout a duré près de dix minutes avant que Zaho ne termine la chanson marathon allongée sur le dos.

Tous ceux qui regardent les sélections de chansons offertes dans les autres villes savaient que *99 Luftballons*, de Nena, allait suivre. Mais au moment où elle s'est rassise quelques instants aux claviers pour amorcer la chanson, Zaho a lancé : «Je vais la faire en Allemand!»

Pensez-y... Nous avons eu droit à la véritable version originale du classique des années 1980. Aucune idée de la qualité de son allemand même si je reviens d'Autriche, mais ça semblait convaincant. Une dame croisée à la sortie a confirmé que l'allemand de la Française était digne de mention.

Cette dernière a conclu la soirée avec *Ah que la vie est belle*, de Brigitte Fontaine, «le plus beau refrain du monde», cette fois, en traversant le parterre du MTelus presque jusqu'au fond de la salle avant de revenir saluer une dernière fois. Un genre de tour d'honneur, en quelque sorte.

Selon petite déception, hormis les basses quelques fois trop sourdes?

Quand tu dis lors de toutes les entrevues accordées à Montréal durant la semaine que ton interprétation virale de *Modern Love*, à Cannes, a élargi tes horizons musicaux à l'échelle planétaire, ça aurait vraisemblablement fait plaisir à bien des gens de l'entendre.

Ça sera pour la prochaine fois, car, prochaine fois il y aura.

Bonsoir BONSOIR!

Épisode du jeudi 20 juin 2024



Zaho de Sagazan adore le Québec

Segment | 20 juin 2024 | 4 minutes 31 secondes



De Bonsoir bonsoir!

Zaho de Sagazan

Elle a brillé à la cérémonie d'ouverture du Festival de Cannes de 2024. [Zaho](#) nous interprète la pièce qui a remporté le titre de chanson de l'année aux Victoires de la musique et qui frôle les 30 millions d'écoutes : [La symphonie des éclairs](#) . La chanteuse aime particulièrement le Québec et dit qu'elle a l'impression d'y être plus à sa place qu'en France.

Zaho de Sagazan et Eddy de Pretto : une belle complicité

Mercredi 19 juin 2024



Lancer l'écoute
31 min



Eddy de Pretto et Zaho de Sagazan sont à Montréal en cette fin de juin pour donner leur spectacle respectif aux Francos.

PHOTO : Radio-Canada / Cécile Gladel

Si Zaho de Sagazan et Eddy de Pretto sont aux Francos pour leur spectacle solo respectif, c'est en duo que les deux artistes se livrent à Émilie Perreault. Leur complicité est évidente au cours de la discussion qui porte sur des sujets qui les touchent : leur manière d'être sur scène, leur approche du vedettariat, leur sensibilité respective et la situation politique en France.

Le duo dit se sentir comme à la maison au Québec et heureux d'y donner des spectacles. « Je trouve que vous avez une philosophie de vie qui est faite de joie et qui fait beaucoup de bien », dit celle qui a gagné quatre prix aux Victoires de la musique 2024. Eddy de Pretto abonde dans le même sens. Il aime la générosité d'écoute des gens lors des concerts. « On a l'impression qu'on peut amener le public avec nous pendant tout le show. »

Quand la célébrité est rapide

Eddy de Pretto a sorti son premier album au début de la vingtaine, l'âge actuel de Zaho de Sagazan, et les deux ont connu rapidement la célébrité. Comment ne pas perdre la tête dans un tel tourbillon? Les deux artistes s'entendent pour dire qu'il y a eu beaucoup de travail avant l'arrivée du succès.

« Oui, c'était la folie, mais je me disais que j'étais prêt à livrer mes messages. [...] Et j'avais les pieds sur terre. »

— Eddy de Pretto



Eddy de Pretto et Zaho de Sagazan ont une belle complicité.

RADIO-CANADA / CÉCILE GLADEL

Zaho de Sagazan explique que l'essentiel, c'est de faire de la bonne musique et de travailler. Elle ajoute que l'entourage est très important.

« On n'est pas là pour se masturber deux heures sur nos réussites. [...] Il y a des gens qui se prennent pour des stars. Non, tu restes la même personne, tu n'es pas plus intéressante et intelligente aujourd'hui que la personne à côté qui n'est pas connue. »

— Zaho de Sagazan

Prise de position politique

Les deux artistes ont terminé l'entrevue en parlant de la situation politique actuelle en France avec le déclenchement des élections législatives et la montée du Rassemblement national, le parti d'extrême droite.

Zaho de Sagazan sera au MTelus pour les Francos



Photo: Valery Hache Agence France-Presse La chanteuse et compositrice française Zaho de Sagazan se produit sur scène lors de la cérémonie d'ouverture et de la projection du film «Le Deuxième Acte» à la 77e édition du Festival de Cannes.

Philippe Renaud

Collaborateur

Publié et mis à jour le 15 juin
Musique



À pareille date l'an dernier, Zaho de Sagazan donnait son premier concert à Montréal, sur une petite scène extérieure des Francos à l'heure de l'apéro, deux mois à peine après la parution de [son premier album, *La symphonie des éclairs*](#). Depuis ? Depuis, elle a remporté pas moins de quatre des dix prix décernés en février dernier aux Victoires de la musique, rempli le Club Soda à elle seule, sérénadé la cinéaste Greta Gerwig (*Barbie*) avec la *Modern Love* de Bowie lors du gala d'ouverture du dernier [Festival de Cannes](#) – un clip qui a fait le

tour du monde – et la voilà de retour aux Francos, en tête d'affiche au MTelus. « C'est n'importe quoi ! » lâche-t-elle.

« Ah oui, c'est n'importe quoi, mais de toute façon, c'est un peu n'importe quoi tout ce qui m'arrive, alors je ne le réalise pas trop, abonde Zaho. Moi, le seul truc que je réalise dans tout ça, c'est que les concerts sont de mieux en mieux. Déjà, j'adorais les concerts. J'ai toujours adoré, même les premières parties devant des gens qui ne voulaient pas me voir. Là, un concert complet, à Montréal, où je sais que l'accueil est toujours merveilleux parce que vous savez accueillir les gens et que vous avez la qualité de joie de vivre qu'on n'a pas tant en France, bien que j'adore mon public français... Là, je n'ai qu'une hâte, c'est de faire ce concert. »

Ce concert dont elle parle était en fait celui du 19 avril dernier, au Club Soda. C'était, ce soir-là, le billet le plus convoité en ville : une salle archibondée de fans qui chantaient avec elle chaque mot de chacune des chansons de son unique album. La communion, la consécration, appelez ça comme vous voulez. Un phénomène, Zaho, qui s'est placée en quelques mois au deuxième rang des musiciennes les plus populaires de France (après Aya Nakamura).

Imaginez ce que ce sera le 22 juin, dans un MTelus à elle toute seule – enfin, pas exactement seule, soyons précis. Bibi Club assurera sa première partie, comme Zaho l'avait assurée pour Juliette Armanet aux Francos l'an dernier dans cette même salle, quelques heures après son premier concert aspergé de pluie fine sur la scène extérieure juchée en haut de l'esplanade de la Place des Arts.

« Je pense que je ne réalise toujours pas que y a des gens qui me connaissent, affirme la bavarde musicienne. Je n'arrive pas à le réaliser. Tous ces gens que je regardais en me disant : "Eux, ils sont connus !" Eh ben là, c'est moi. »

« Par contre, j'ai beaucoup grandi, poursuit-elle. Je n'ai pas l'impression d'être la même Zaho qu'il y a un an, parce que c'était tellement dense, on a tellement travaillé, mon équipe et moi. C'est une vie particulière puisque je la passe dans l'autobus de tournée, donc collée sur mes quinze meilleurs potes. Crevée, toujours en train de bosser, jamais chez moi, jamais dans le même rythme. Il y a un côté athlétique bizarre à tout ça – pour le cerveau comme pour le corps. Alors là, soit tu te pètes la gueule totale, tu pars dans la drogue pour vriller complètement, mais si tu ne vrilles pas, à l'inverse, tu grandis beaucoup. »

« Travailler tout le temps »

« C'est un métier qui t'amène toujours à être la meilleure version de toi, et j'adore cette idée-là, enchaîne Zaho sans reprendre son souffle. Mieux tu dances, mieux tu chantes, mieux t'écris, plus tu es gentille et à l'écoute, mieux tu feras ton métier. Ça porte à la réflexion qui mènera à je ne sais pas quoi, faire un autre album peut-être. Bref, là, je revois la Zaho d'avant qui était plutôt flemmarde. Je n'ai plus ce défaut-là, c'est déjà pas mal : maintenant, je ne fais que travailler tout le temps, et j'adore travailler. »

Les Victoires, ça ne change pas le monde, dit-elle, quoiqu'en remporter quatre d'un coup... Ça n'était arrivé avant qu'à Matthieu Chedid (dit -M-, en 2005) et au collectif électro C2C (2013), et pour ce dernier aussi, « c'était pour leur premier album »,

relève Zaho. Ces prix n'ont pas changé « la perception que j'ai de moi, pas du tout. Je n'ai pas plus confiance en moi ni le sentiment d'être légitime ici. Ce qui a changé, c'est la perception que les autres ont de moi – et donc la perception de mon art. Ce qui a changé, c'est que mes salles sont remplies, et c'est ce qui est merveilleux avec les Victoires : c'est un tremplin médiatique pas possible. Tout d'un coup, mon album, qui avait bien marché sans que ce soit la folie, tout d'un coup, mon album a été écouté par plein de gens qui ne l'auraient pas écouté sinon ».

Ça donne envie d'en faire un autre, déjà ? Elle y pense, et y pensera encore plus après la tournée d'une trentaine de festivals qui l'attend dans les prochaines semaines. Zaho consulte l'agenda dans son téléphone : la première session en studio est prévue pour août. Super, on pourrait imaginer qu'il sera prêt au printemps ? « Ah ! Mais que dalle ! s'exclame-t-elle. J'ai pris quatre ans pour faire le premier, je ne vais pas prendre six mois pour faire le deuxième ! » Oubliez l'an prochain, ne misez pas non plus sur 2026. Zaho entend vivre encore un moment dans son autobus de tournée.

Mais elle y pense quand même, à ce deuxième album, qu'elle prévoit enregistrer avec la même équipe de musiciens que le premier : « *La symphonie des éclairs* parlait beaucoup d'intimité et d'émotions ; là, j'ai envie de parler de l'importance des autres », annonce-t-elle.

« Je trouve qu'on vit dans une ère où l'individualisation prend toute la place. On se renferme de plus en plus sur nous, à ne penser qu'à sa gueule et à se sauver déjà de son propre malheur. Cette individualité me fait un peu peur, car l'humain est un animal social qui, sans l'autre,

n'est absolument rien. J'ai déjà des chansons qui parlent de l'importance de l'autre, de l'amour, d'un bon livre, d'un ami. Après l'album centré sur soi pour tenter de se comprendre, un album qui appelle au groupe, qui invite à se mélanger. On apprend beaucoup sur nous en observant les autres. »

Zaho de Sagazan

Au MTelus, le 22 juin, 20 h, dans le cadre des Francos de Montréal

CHRONIQUES



Zaho de Sagazan | Entrevue : Une Victoire à la fois

Un Olympia, des Zéniths et quatre Victoires de la musique plus tard, Zaho de Sagazan est de retour à la métropole du Québec. Son dernier album, *La Symphonie des éclairs*, sorti le 14 avril 2023, est maintenant certifié platine et son simple du même nom est certifié « Single d'Or » par le Syndicat National de l'Édition Phonographique. L'artiste a livré le 19 avril une performance au Club Soda et reviendra pour les Francos le 22 juin au MTELUS.

Originaire de France, **Zaho de Sagazan** a su envouter tout le monde qui l'écoute par sa plume et ses paroles affûtées, montrant une vulnérabilité surprenante et des inspirations de la chanson française qu'elle remanie à sa manière. Ses trames instrumentales, aux influences électroniques et classiques, accompagnent de façon brillante ses textes et tiennent une étonnante délicatesse. J'ai pu m'entretenir avec elle pour en savoir plus sur son processus de création, sa dernière année ainsi que ses performances à venir.

J'MTL

À son premier passage à Montréal, la chanteuse avait déjà exprimé son amour pour les Québécois : « Je trouve vraiment qu'il y a une générosité, une joie de vivre qu'il n'y a pas forcément en France, ça fait partie de la culture que d'être gentille, polie et accueillante ici. » C'est une différence qu'elle a remarquée entre le public à Montréal et ceux en France.

Zaho de Sagazan affirme qu'elle a encore tout à découvrir de Montréal, et qu'elle veut revenir avec un public qui connaît un peu plus ses chansons. Puisqu'il risque d'avoir plusieurs personnes qui vont assister à son concert pour la première fois aux Francos, je lui demande à quoi les spectateurs devront s'attendre. « Il faut s'attendre à une performance qui allie plusieurs choses, des moments très intimes en piano, voix, chanson triste où on est là pour pleurer et d'autres chansons, beaucoup plus électroniques et très dansantes, où on est là pour danser. Il faut s'attendre à parler d'intimité et d'émotions, puis à la fin : de se libérer de tout ça et de danser, de se lâcher des réflexions. » Elle ajoute qu'il y aura un mix entre de la chanson et de la musique électronique, ce dernier qui sera beaucoup plus mis en avant dans sa performance que sur son disque.

Parlant de spectacle, je lui ai demandé quelle était sa routine avant de livrer un spectacle. Elle me répond avec assurance qu'elle n'a pas de routine avant ses performances : « Je suis très à l'aise sur scène, je ne suis pas très stressée, t'inquiète. Pas besoin de préparation mentale trop grande. À l'inverse, j'aime bien quand ça vient comme ça, que je me suis préparé en deux secondes et hop, je monte ! » J'étais ensuite curieuse de savoir quels artistes

québécois l'inspirent en ce moment. « Hubert Lenoir, je trouve qu'il a une folie fantastique, j'ai toujours adoré et je trouve qu'il a un côté rock'n'roll qui fait beaucoup de bien. » Elle exprime aussi son amour pour Céline Dion ainsi que Xavier Dolan.

Si elle devait choisir une chanson qu'elle aime beaucoup jouer sur scène, cela serait *Ne te regarde pas* : « C'est un peu la transition au genre électronique, on arrive au moment où on va voir du kick sur tous les temps, où il va commencer à sentir mauvais dans la salle et on va danser sans se regarder. C'est un moment que j'adore. » Zaho de Sagazan exprime tout de même aimer chaque chanson de son spectacle de façon égale.

Embrasser sa sensibilité

L'artiste à la sensibilité franche et à la voix tranchante s'inspire de la musique française, notamment Barbara, Alain Souchon, Jacques Brel, de la musique électronique grâce à Kraftwerk et du rock avec Pink Floyd, Led Zeppelin et Janis Joplin. La musique de film et classique, les gens qu'elle rencontre ainsi que ses propres expériences sont aussi source d'inspiration. *La symphonie des éclairs*, une de ses chansons les plus personnelles comme *Tristesses* et *Mon corps*, est évidemment une biographie qui parle de gérer sa sensibilité et de l'embrasser. **Zaho de Sagazan** s'inspire aussi de son corps : « Je l'ai haïe pendant très longtemps, mais j'ai appris à me détacher de son enveloppe physique. Si j'avais passé le nombre de temps que j'ai passé devant mon miroir à me dire que j'étais moche à lire des livres, vraiment, je ne serai pas là ! » En effet, elle ne serait peut-être pas une artiste connue à l'international !

Victorieuse et humble

Zaho de Sagazan avait déjà une année bien remplie, même qu'en février, durant la cérémonie de la Victoire de la musique, la chanteuse de Saint-Nazaire a remporté 4 Victoires dans les catégories : Chanson originale, Meilleur album, Révélation scène et Révélation féminine. D'ailleurs, elle n'arrive toujours pas à le croire : « Je n'arrive pas du tout à me dire que je suis maintenant un peu populaire, je ne me rends pas compte du tout de ça ». En même temps, il semble que rien n'a changé, excepté sa popularité.

« Je suis aux mêmes endroits avec les mêmes personnes, ma meilleure copine, je passe mon temps à travailler avec mes copains, ça n'a pas changé. Effectivement, je me fais plus reconnaître dans la rue et j'ai plus de followers, mais à part ça, on ne fait que travailler, tu vois ? »

Cependant, **De Sagazan** avoue qu'elle avait peur de perdre la simplicité de sa vie à cause de son succès, elle trouve que c'est un métier qui tend à être instable, vu les horaires changeants. L'artiste affirme ne jamais avoir été attiré par la popularité et l'argent : « Je trouve que c'est un métier qui réunit beaucoup de travers de l'humain. Aucun humain n'est fait pour être adoré par autant de personnes et même être détesté, le fait d'être jugé constamment... ». Elle exprime être chanceuse de ne pas avoir eu beaucoup de critiques, même si des fois cela peut lui faire mal, mais elle sait en prendre et en laisser : « Je trouve ça plutôt pathétique moi les gens qui critiquent sur internet, si tu n'aimes pas, t'expliques pourquoi tu n'aimes pas un album, c'est un débat, c'est super ! Si c'est juste pour dire que je suis moche... »

Lorsque je lui ai demandé ce qui la gardait intègre, elle donne beaucoup de crédit à son entourage : « On n'est pas en train de sauver la planète, on est vraiment juste en train de faire des chansons. J'ai été auxiliaire de vie, ça m'a beaucoup appris sur l'humanité des gens. Ces personnes ne demandent rien en retour, même pas un bravo. Moi, j'ai la chance d'avoir des bravos et de la reconnaissance, je ne vais pas en plus devenir une conasse. »

Globalement, elle a su garder ses habitudes, sa vie simple et son entourage, et tout cela l'aide à rester les deux pieds sur Terre.

Année en montagnes russes

En parlant à Zaho de Sagazan de son année, elle n'hésite pas : « Inattendue et bien dense. J'ai vécu des moments de bonheur hallucinant et j'ai vécu des moments de bas aussi important. Plein de première fois merveilleuse et pleins de concerts ». Quelle a été sa « première fois » préférée ? Rencontrer Tom Odell : « Je me suis mise à la musique à 13 ans grâce à lui. Je n'avais

jamais imaginé que j'allais pouvoir le rencontrer un jour. Il était merveilleux, c'est un mec aussi gentil que talentueux, on a passé un bon moment. » Pour finir, je voulais savoir sur quoi elle travaille présentement : « On est retourné en studio, on fait des nouvelles chansons, on prépare un clip, plusieurs trucs que je ne peux pas trop annoncer... » Elle n'a pas fini de partager ces œuvres et à livrer des performances énergétiques.

Elle sera aux Francos le 22 juin au MTELUS, à partir de 20h.



LA PRESSE+ ARTS





CINÉMA LA BÊTE

UN HOMME, UNE FEMME, L'IA

GRANDE MANIFESTATION POUR LES ARTS

« POURQUOI TANT D'HONNEURS
ET SI PEU DE VALEUR ? »

ARTS
CINÉMA



MUSIQUE ZAHO DE SAGAZAN

L'ASCENSION
D'UNE SENSIBLE

Nouvelle sensation de la chanson française qui fait le pont
entre Barbara et Kraftwerk, Zaho de Sagazan a fait de sa
sensibilité une force. Rencontre avec l'artiste de passage
à Montréal et Québec.

PAR L'ARTISTE



Nicolas Paquet,
documentariste

CINÉMA MALARTIC

BRUITS ET TREMBLEMENTS



CINÉMA HUMANE

CAITLIN CRONENBERG SUIV
LES TRACES DE SON PÈRE

MUSIQUE

Zaho de Sagazan

L'ascension d'une sensible



PHOTO ARNO LAM, FOURNIE PAR L'ARTISTE

Zaho de Sagazan

Nouvelle sensation de la chanson française qui fait le pont entre Barbara et Kraftwerk, Zaho de Sagazan a connu en un an une ascension fulgurante. Celle qui a remporté quatre trophées aux plus récents Victoire de la musique sera en concert vendredi et samedi à Montréal et à Québec. Rencontre avec une artiste qui a fait de sa sensibilité une force.

Mis à jour le 19 avril



JOSÉE LAPOINTE
La Presse



C'est déjà la deuxième fois depuis la sortie de son premier album en mars 2023 que Zaho de Sagazan vient chanter à Montréal. Elle faisait partie de la programmation des Francos l'été dernier, et non seulement elle se produira ce vendredi dans un Club Soda plein à craquer, mais elle reviendra en juin au MTelus, de nouveau dans le cadre des Francos.

« Depuis le début que je disais à ma manager que j'avais envie de venir au Québec », nous a dit jeudi matin l'autrice-compositrice-interprète, qui a atterri à Montréal lundi.

« J'en ai profité pour revoir une de mes meilleures copines, j'ai visité, marché, fait plein de trucs, raconte-t-elle. J'ai toujours été attirée par votre pays, votre énergie, votre gentillesse qui se ressent malgré l'océan qui nous sépare. J'ai été invitée aux Francos l'an dernier et c'était trop bien, je me suis dit : il faut que je revienne vite ! »



À 24 ans, la chanteuse à la voix profondément remuante est passée de quasi-inconnue à nouvel espoir de la chanson française. Elle a entre autres été portée par la magnifique chanson-titre de son album, *La symphonie des éclairs*, qui frôle les 20 millions d'écoutes sur Spotify, et dont le clip sorti en octobre a été vu près de 4 millions de fois.

Un des quatre Victoire qu'elle a reçus – sur cinq nominations – était d'ailleurs celui de la Chanson de l'année. « Être sensible, c'est être vivant, et on n'est jamais trop vivant ! », a déclaré dans son émouvant discours de remerciement l'artiste qui a longtemps cru que son extrême sensibilité était un défaut... jusqu'à ce qu'elle comprenne que c'était sa principale qualité. C'est d'ailleurs le sujet de cette chanson qui part d'elle, mais qui visiblement a atteint le cœur de beaucoup de « petites tempêtes », comme elle dit, et qui grâce à elle se sont senties moins seules.



PHOTO BERTRAND GUAY, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Zaho de Sagazan lorsqu'elle a reçu le prix de la Chanson de l'année aux Victoire de la musique le 9 février. Elle a été récompensée aussi dans les catégories Meilleur album, Révélation scène et Révélation féminine.

« C'est cette sensibilité qui nous rend gentils, compatissants, et plein de choses merveilleuses. Il faut en être fiers. C'est ce message que je voulais passer. »

En cette période de clivages de toutes sortes, parler d'amour et d'empathie peut sembler une hérésie, convient celle qui croit que pleurer devant un film est plutôt « un bon signe » qui démontre de la compassion.

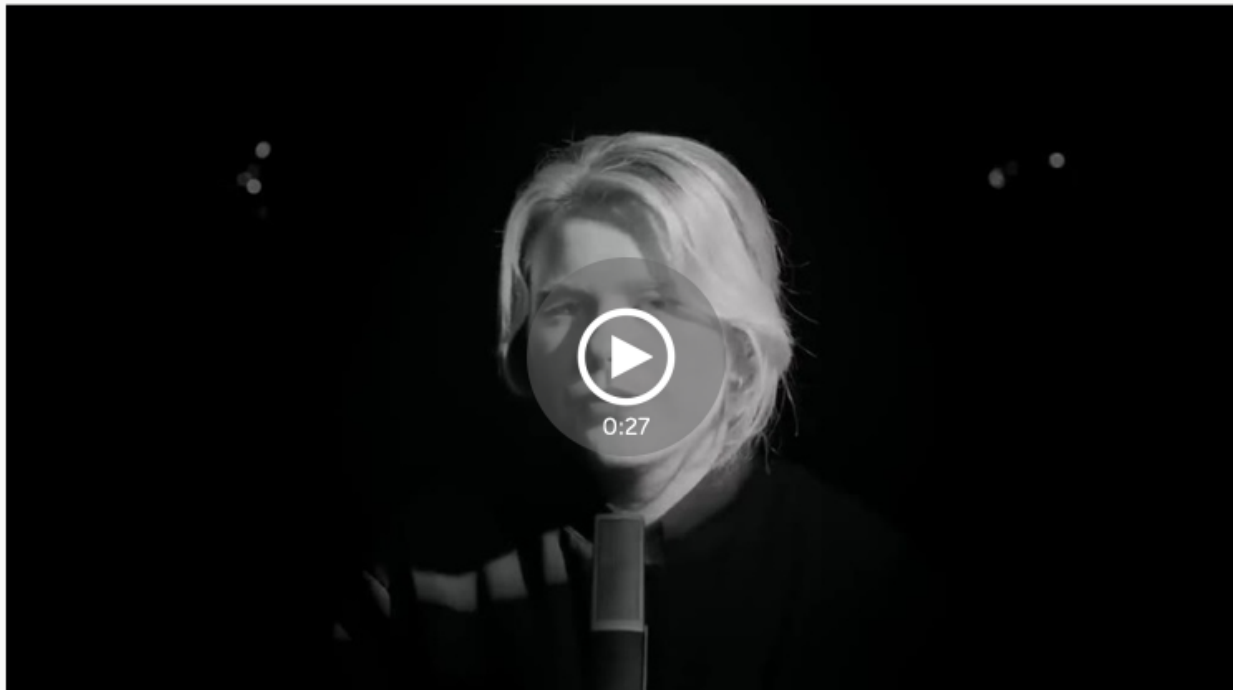
« Être gentil, ça devrait être la plus grande mode du monde. Mais notre époque est très compliquée pour les grands sensibles. Là, c'est chacun pour sa pomme ! On est tous des humains, il y en a d'autres qui vivent des trucs atroces, et toi, ça ne te dérange pas ? Quel enfer. »

— Zaho de Sagazan

Le pouvoir des mots

Avec son lyrisme, ses textes qui parlent d'amour et qui touchent à l'essentiel, la filiation de Zaho de Sagazan avec Barbara saute aux yeux. Et elle l'assume complètement. « C'est une artiste que j'ai énormément écoutée et je me suis beaucoup inspirée d'elle. »

C'est d'ailleurs en écoutant Barbara, mais aussi Brel et Souchon et tout le grand répertoire français que la jeune Zaho a compris que les émotions transmises par une chanson pouvaient être universelles et qu'elle a découvert le pouvoir des mots. « J'avais de la difficulté à m'exprimer. C'était vraiment horrible d'être incomprise », dit l'autrice-compositrice, qui s'est rendu compte, une fois assise au piano, qu'elle pouvait prendre le temps pour trouver les phrases justes et les réponses à ses questions.



La musicienne y est ensuite allée par étapes : après le pouvoir des mots, elle a découvert celui de la voix, puis de la mélodie, puis celui de la musique électronique. « Et là je me suis dit ah : si tu mets les quatre ensemble... » Kraftwerk est donc arrivé après Barbara, mais la musique électronique fait partie intégrante de sa musique et ses concerts sont « un mélange de tout ça ».

« Il y a deux étapes. D'abord celle de laisser pleurer la tempête, et après de danser sous l'orage. On va du piano-voix de *Dis-moi que tu m'aimes*, à la musique techno électro berlinoise à fond pour danser comme des fous. »

— Zaho de Sagazan

Zaho de Sagazan a elle-même une formation en danse, et se défoule pendant ses concerts autant que le public. Que ce soit dans de grands arénas comme les Zéniths, dont elle vient d'entreprendre la tournée, ou des petites salles comme le Club Soda. « Oui et c'est génial de faire tout en même temps. Ce n'est pas la même chose, c'est une autre force, et j'adore l'exercice des deux. »



PHOTO BERTRAND GUAY, ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Prestation de Zaho de Sagazan lors des Victoires de la musique, en février.

Rêver

Les choses sont allées très vite pour Zaho de Sagazan, et elle n'en revient toujours pas. « Je n'aurais jamais mis ma main au feu que ça se passerait comme ça. Par contre, j'ai rêvé assez grand, voire plus ! Je ne me mets aucune limite dans le rêve, j'ai reçu 50 Grammy dans ma douche... Je suis tellement reconnaissante que ça ait marché si vite. »

Extrait *Les dormantes*, Zaho de Sagazan



0:00



0:29



Zaho de Sagazan avait seulement 21 ans quand elle a écrit l'incroyable *Symphonie des éclairs*. « Mais c'était plutôt vieux dans le processus de l'album, j'ai écrit *Les dormantes* vers 17 ans ! » Tout ne fait donc que commencer pour la jeune femme qui a appris de son père sculpteur la liberté de création – elle a même fondé son propre label pour assurer son indépendance, et son entourage professionnel est formé essentiellement de ses meilleurs amis de Nantes, où elle vit toujours – et l'importance du travail.

« Brel disait que l'art, c'est de la sueur. Je voyais mon père passer son temps dans son atelier, et j'ai compris que pour écrire de meilleures chansons... il fallait que je continue à en faire. » Et sa mère dans tout ça ? « Ma maman, elle m'a aidé dans mille autres choses. La passion des mots, de Barbara, ça vient d'elle. Elle était institutrice, et c'est elle qui m'a transmis son amour pour l'humain, qui est essentiel pour écrire des chansons. On est quand même très complexes, les humains. C'est merveilleux d'écrire là-dessus. »

Le spectacle de ce vendredi au Club Soda est complet.

Zaho de Sagazan sera de retour le 22 juin au MTelus dans le cadre des Francos.

Zaho de Sagazan : un brin de folie, beaucoup de tendresse

[Écouter le segment](#)

33 min



L'autrice-compositrice-interprète Zaho de Sagazan.
PHOTO : Radio-Canada / Jean-Baptiste Demouy

PUBLIÉ LE 18 AVRIL 2024

Zaho de Sagazan s'identifie facilement au peuple québécois, dont elle apprécie la « folie et la tendresse », des qualités qu'elle retrouve un peu moins dans son pays natal, la France. « J'ai l'impression que je cherche à avoir la même énergie que vous [au Québec] », raconte-t-elle. L'autrice-compositrice-interprète explique qu'elle a toujours fait preuve d'une grande sensibilité. Elle souligne d'ailleurs les difficultés qu'elle a eues pour se sentir acceptée et pour s'accepter elle-même.

L'artiste raconte à quel point son adolescence a été tumultueuse en raison de ses émotions et de sa sensibilité, même si, aujourd'hui, ces caractéristiques sont devenues une force.

« Je n'ai pas aimé ces émotions, car je ne les comprenais pas. Je les cachais jusqu'à ce qu'elles sortent, et souvent pas de la bonne manière. Mais il faut apprendre à les regarder et à les aimer. »

— Zaho de Sagazan

Zaho de Sagazan parle d'une de ses chansons, *Les dormantes*, qui raconte l'histoire de ces femmes qui sont prises dans des relations toxiques. Elle explique être toujours touchée lorsque ses chansons résonnent avec le public.

« J'ai réussi mon travail quand j'ai réussi à rendre la vie des autres un peu plus belle. »

— Zaho de Sagazan

Zaho de Sagazan parle également de son début de carrière, de sa découverte du monde du studio, mais aussi de son amour pour l'album *The Wall*, de Pink Floyd.



Écouter le segment

33 min





Zaho de Sagazan : étoile montante

Segment | 21 avril 2024 | 16 minutes 28 secondes



De Tout le monde en parle

Zaho de Sagazan, nouvelle sensation de la chanson française, a connu une ascension à la vitesse de la lumière après la parution de son premier album, *La symphonie des éclairs*. L'hypersensible a constaté que la musique lui permettait d'exprimer ses sentiments tout en touchant les gens. Difficile de rester insensible à son talent.

L'année «hallucinante» de Zaho de Sagazan



Depuis un an, l'artiste française Zaho de Sagazan rafle tout sur son passage. (Arno Lam)

Par Léa Harvey, Le Soleil

17 avril 2024 à 04h30 | Mis à jour le 17 avril 2024 à 09h38

Seulement un an après la sortie de son premier album, *La symphonie des éclairs*, Zaho de Sagazan rayonne sur la scène musicale française avec, en poche, quatre prix aux 39es Victoires de la musique. Entretien avec celle qui est devenue, à 24 ans, la véritable sensation de l'heure dans l'Hexagone.

Q Zaho de Sagazan, ton premier opus, *La symphonie des éclairs*, est sorti il y a environ un an. Comment décrirais-tu la dernière année qui vient de s'écouler?

R C'est une année un peu hallucinante, aussi belle que dense.

J'ai l'impression qu'elle n'a pas duré un an. Pour moi, ça fait déjà trois ans qu'on est sur le sujet. [*rires*]

J'ai fait un milliard de choses avec des gens que j'aime trop.

Franchement, je n'arrive pas à me dire que ça ne fait qu'un an qu'on a sorti cet album.

On a vécu plein de trucs avec mes copains. Ça nous a donné beaucoup de *challenges* parce qu'on a fait des choses qu'on n'aurait pas pu imaginer accomplir. [...] On ne pensait pas toucher autant de gens et du coup, ça nous a obligés à apprendre très vite des choses qu'on ne savait pas faire...

Ce qui est très excitant dans une vie parce qu'effectivement, en un an, j'ai l'impression d'avoir grandi plus que les quatre années d'avant. [...]

Q Est-ce que ce succès fulgurant donne un peu le vertige?

R Bizarrement, en fait, ça m'a donné le vertige avant que ça arrive. Surtout au début, quand les gens autour de moi commençaient à

dire que j'allais devenir connue... Au moment où je ne pouvais que l'imaginer.

L'imagination, c'est quand même quelque chose de magnifique dans l'humanité, mais en même temps, c'est la raison de toutes nos angoisses.

Il y a donc un moment où ça m'a donné le vertige parce que je me suis dit, attends, est-ce que ça va changer ma vie? Est-ce que je vais pouvoir encore faire ce que j'aime?

J'avais peur de plein de choses : de l'argent, d'être reconnue, de ne pas savoir gérer tout ça. Mais, maintenant que c'est arrivé, la vie m'a prouvé l'inverse. C'est-à-dire qu'on peut rester complètement la même personne avec les gens qu'on aime. En fait, il n'y a que du plus, c'est-à-dire des gens à qui [la musique] fait du bien, des concerts complets et plein d'opportunités.



Zaho de Sagazan, Tristesse

Q Est-ce que, pour rester la même, tu as dû te créer un personnage sur scène?

R Ah, pas du tout! Je trouve que la force d'un artiste, c'est aussi sa sincérité.

Je crois que l'art permet une liberté que je ne m'autorisais pas dans la vie. Et qu'en goûtant à cette liberté-là, je me suis permis, sur scène, d'être complètement libre, de danser comme j'en avais envie, de ne plus regarder mon corps qui m'obsédait. [...]

Donc, je ne veux pas m'arrêter à un personnage qui ne serait pas moi. C'est 100 % moi sur scène.

Avoir l'impression que tu mens tous les soirs, ça doit être un peu dur...

Q Tu dégages beaucoup d'assurance sur scène et dans tes vidéoclips, mais en même temps il y a dans ta musique beaucoup de vulnérabilité, non?

R Alors chez moi, ce qui est très étonnant, c'est qu'il y a des situations où je n'ai aucune confiance en moi et, d'autres, où j'ai toujours une foi pas possible.

À 15 ans, je me suis mise à chanter. Je chantais faux, mais j'étais persuadée que j'allais faire ça de mon métier et que, au bout d'un moment, j'arriverais à écrire de belles chansons et remplir de grandes salles.



En février dernier, l'artiste française Zaho de Sagazan a remporté quatre prix aux 39es Victoires de la musique, dont meilleur album et révélation féminine. (BERTRAND GUAY/Archives, AFP)

Et en même temps, j'étais persuadée que personne ne pourrait tomber amoureux de moi, me désirer, m'aimer, etc.

Il y a beaucoup de gens qui me disent que ça n'a pas de sens de ne pas être capable d'aller demander du feu dans la rue, alors que je suis capable de chanter devant 8500 personnes au Zénith [en France], de crier comme pas possible et de raconter des histoires avec énormément de facilité. [...]

Q Parmi tes influences, on parle de Jacques Brel, de Barbara, de l'électro, mais comment tu décrirais ton style?

R J'ai envie de toucher à tout.

Il y a trop de choses que j'aime dans la musique et c'est ça qui m'excite dans la vie : me dire que je pourrais faire 25 albums

complètement différents et toucher au country, après à la techno, au rock, etc.

J'ai aussi un grand amour des mots et de la chanson, du principe de raconter des histoires en chanson. Tous les artistes qui sont arrivés avant moi m'ont beaucoup inspirée, de Brel à Barbara, Alain Souchon et tout ça.

Je trouve ça dingue le fait de pouvoir raconter une histoire en trois minutes et plonger l'auditeur dans une réflexion philosophique, une émotion. La vulgarisation que demande une chanson, d'être capable de dire en peu de mots, beaucoup de choses, ça me plaît énormément. [...]

Pour *La symphonie des éclairs*, on a essayé de mélanger ces influences, et particulièrement la musique électronique. Donc, la *sound pop*, la *cold wave*, etc. Tout en jouant sur le côté un peu plus orchestral de certaines chansons.

Q Après une aussi bonne réception pour ton premier album, est-ce que la création du deuxième t'inquiète?

R Non. Je suis excitée à l'idée de retourner en studio, mais je sais que quand j'y serai je vais être inquiète. [...] Parce que je sais que le studio, c'est un endroit de beaucoup d'angoisse... C'est un endroit où tout est à faire et j'ai toujours peur de ne pas faire assez bien.

Mais en même temps, je n'ai qu'une envie, c'est d'écrire d'autres chansons. Là, ça fait trois ans qu'on tourne avec quinze chansons et je n'ai qu'une envie, c'est d'en écrire vingt-cinq de plus.

Et puis, surtout, j'ai envie de me dire que s'il faut que le prochain album, ce soit du rock, ce sera du rock. Sinon, ce sera un autre truc. [...] Je ne sais pas de quoi l'avenir est fait, mais il m'excite plus qu'il ne me fait peur.

Zaho de Sagazan sera en spectacle à l'Impérial Bell ce samedi, 20h. Quelques billets sont toujours disponibles.

******Les questions et les réponses peuvent avoir été éditées à des fins de clarté et de concision.***

Zaho de Sagazan : un éclair qui illumine le ciel, de la France au Québec



Zaho de Sagazan a présenté son album «La symphonie des éclairs» devant une salle comble au Club Soda.

PHOTO : ÉLISE JETTÉ



Élise Jetté

Publié le 22 avril à 17 h 00 HAE

Elle n'a qu'un album complet dans ses bagages, mais quatre Victoires et plusieurs salles combles à son actif, dont le Club Soda vendredi dernier. Zaho de Sagazan est l'éclair qui divise le ciel en deux et illumine la ville : impossible de ne pas la voir.

À 24 ans l'autrice-compositrice-interprète enchaîne sur scène les chansons d'amour déposées sur des rythmes électros et *dances* sombres. « Je n'ai pourtant jamais vécu l'amour », lance-t-elle à son public après la deuxième chanson interprétée.

Sur la scène du Club Soda qui affiche complet depuis plusieurs semaines, la Française s'adresse à ses disciples avec une aisance qu'on associe normalement à de nombreuses années d'expérience.

« J'ai vécu beaucoup d'histoires d'amour dans ma tête et ça s'est toujours bien passé », dit-elle pour expliquer la thématique de la chanson *Mon inconnu*, une pièce dans laquelle elle décrit un amour façonné de toutes pièces.

*Est-ce possible dans la cour des grands
Mais ce gars-là ne m'est pas si inconnu que ça
Non, non
De mon côté, j'en ai rêvé des millions de fois
Alors certes, je le connais seulement à ma façon
Mais façonner des garçons, c'est mon truc à moi*

Rencontrée la veille dans un café montréalais, Zaho de Sagazan s'est réjouie d'avoir réussi à mettre sur pied un concert qui mêle l'ensemble de ses intérêts pourtant bipolaires.

« Je passe de la chanson piano-voix inspirée de Barbara à de la grosse techno berlinoise et je suis très fière de notre capacité à rendre ça limpide et pas violent pour le public », explique-t-elle.

Une obscurité omniprésente, mais pas pour autant pesante accompagne l'œuvre de l'artiste qui s'inspire largement et passionnément du krautrock allemand. Remaniant les codes de la musique et redéfinissant les possibilités, elle marie deux couleurs qui n'ont jamais été mises ensemble pour que sa toile ne puisse appartenir qu'à elle.

« Je nomme toujours Tom Odell quand je parle des artistes qui me font vibrer, mais ce que je fais demeure différent de ce que lui fait, souligne-t-elle. Je suis souvent dans la mélancolie, mais je la présente, la mélancolie, au moment où on la sort de soi et où elle nous libère. »

L'intention de Zaho de Sagazan est une corde importante de son arc, car même lorsque les textes qu'elle chante se veulent plus obscurs, elle les envoie au visage des spectateurs et spectatrices avec une fougue qui rend la colère émancipatrice et la tristesse affranchisseuse.

« D'ailleurs, on termine presque toujours le spectacle avec *Ah que la vie est belle* de Brigitte Fontaine, précise-t-elle. Le concept, c'est qu'on a des émotions, on les vit, on les danse, on passe de l'autre côté. Je fais de l'humour entre les morceaux et personne ne ressort en ayant eu l'impression d'avoir vécu de la tristesse. »

Énergisée par l'envie de raconter des histoires, l'autrice place l'humain au centre de ses textes.

« Les humains sont souvent dans une métaphore liée à la nature, mais bien que je parle de nuages et d'oiseaux, je parle toujours, au fond, de l'humain, dans le but de rendre l'intime universel. »

— Zaho de Sagazan

Ce qui arrive après les trophées

Son album *La symphonie des éclairs*, paru en 2023, lui a valu le prix d'Album et de Chanson de l'année aux Victoires en février dernier. Elle a également rapporté chez elle les trophées de Révélation féminine et de Révélation scène, sortant ainsi grande gagnante de la soirée des récompenses de la musique en France.

« Ce qui a changé, c'est surtout qu'il y a plus de gens qui me connaissent », assure Zaho de Sagazan lorsqu'on aborde l'impact des trophées sous lesquels elle croule.

« Je trouvais l'album bien avant qu'il soit récompensé et je le trouve encore bien », renchérit-elle, en précisant qu'elle a offert les Victoires aux membres de son équipe.

« On n'a pas fait cet album pour le vendre. J'ai eu besoin de le faire. J'ai passé cinq ans dessus et j'ai donné toute mon âme. »

— Zaho de Sagazan

Dépaysée par le Québec, elle aime y retrouver sa meilleure copine qui a déménagé ici et entendre la langue qu'elle connaît dans un « accent franchement agréable ». « On sent l'Amérique, on sent un espace qu'on n'a jamais l'habitude de voir et les gens sont très accueillants. »

Si on tâte le terrain pour connaître ses plus folles envies de collaboration avec le Québec, plutôt que de nommer un artisan de la musique, la Française nomme Xavier Dolan, qu'elle aimerait voir réaliser un de ses vidéoclips. « Je suis très inspirée par son travail, ajoute-t-elle. Plusieurs de ses films m'ont bouleversée, *Mommy*, surtout. »

Jusqu'à son prochain passage sur le continent, elle espère que ses idées et sa vision poursuivront leur chemin chez nous.

« J'ai envie de donner aux gens le goût de se libérer de plein de diktats avec toute la philosophie que j'essaie de transmettre. Être gentil, généreux, danser, exister, vivre, n'en avoir rien à foutre. »

« On n'est pas là pour être beaux, on n'est pas là pour sentir bon, on est là pour être intelligents, gentils et faire du bien. »

— Zaho de Sagazan

Zaho de Sagazan sera de retour à Montréal pour les Francos le 22 juin, au MTelus.

Zaho de Sagazan en pleine phase d'expression et d'observation

[▶ Écouter le segment](#) 17 min

L'autrice-compositrice-interprète Zaho de Sagazan.
PHOTO : Radio-Canada

PUBLIÉ LE 18 AVRIL 2024

Véritable phénomène, l'artiste Zaho de Sagazan n'en finit pas de faire parler d'elle. Depuis ses quatre récompenses aux Victoires de la musique, la jeune prodige vit à un rythme effréné, ce qui provoque chez elle tout un tas d'émotions. Au micro de Catherine Pogonat, l'autrice-compositrice-interprète française explique comment elle trouve le temps de créer dans cette folie quotidienne et parle de son expression scénique extrêmement théâtrale.

« D'habitude, j'écris des chansons au piano toute seule, mais je ne suis jamais toute seule, et jamais à mon piano, donc, c'est plus compliqué. »

— Zaho de Sagazan

Tout compte fait, Zaho-Agathe Le Moniès de Sagazan, de son vrai nom, explique que cette période lui permet de s'adonner à une phase d'observation qu'elle apprécie particulièrement.

La chanteuse revient également sur la belle surprise qu'elle a eue d'apprendre qu'un des artistes les plus célèbres et les plus charismatiques de l'histoire de la musique avait recommandé sa musique dans une émission de la BBC.

Enfin, saviez-vous que Zaho de Sagazan avait déjà été auxiliaire aux services de santé pour personnes âgées?



Zaho de Sagazan rend hommage au personnel de la santé | L'effet Pogonat

Share



Écouter le segment

17 min



Musique

Zaho de Sagazan fait danser Québec



Samedi soir, la musique de Zaho de Sagazan parlait autant au coeur qu'au corps du public de l'Impérial. (Caroline Grégoire/Le Soleil)

Par Valérie Marcoux, Le Soleil

20 avril 2024 à 23h14 | Mis à jour le 20 avril 2024 à 23h44

CRITIQUE / Pour une personne qui n'a jamais connu l'amour, Zaho de Sagazan en reçoit beaucoup! L'autrice-compositrice-interprète qui fait sensation en France a fait danser le public de l'Impérial avec son mélange d'électro et de chanson française samedi soir.

La foule était très excitée quand Zaho de Sagazan est entrée sur scène. Elle a crié longuement pendant que la vedette s'est installée silencieusement au piano.

Le public a éventuellement été happé par l'ambiance mystérieuse que l'artiste a mise en place avant d'interpréter *La fontaine de sang*.

Avec son approche théâtrale, elle alternait habilement entre des chansons piano-voix et des pièces électro effervescentes.

Peut-être grâce à ce mélange, la Française avait attiré autant de jeunes adultes de son âge que de celui de ses parents.



En plus des chansons de *La Symphonie des éclairs*, Zaho de Sagazan a interprété *Le dernier des voyages* et *La déraison*. (Caroline Grégoire/Le Soleil)

Témoin de son charisme et de sa sensibilité, le public lui a abondamment crié son amour.

L'artiste de 24 ans, dont la majorité des chansons parlent d'amour, assume totalement le fait de ne jamais avoir vécu l'amour. En fait, elle a été en amour plusieurs fois dans son imagination, a-t-elle expliqué avant d'entamer *Mon inconnu*.

«Je vis l'amour dans ma tête et ça me suffit.»

– Zaho de Sagazan

Cette pièce est un excellent exemple du mélange d'électro et de chanson française qui fait le succès de cette autrice-compositrice-interprète. Celle-ci a connu une ascension fulgurante depuis la sortie de son premier album en 2023.

La Symphonie des éclairs lui a permis de récolter cinq nominations aux Victoires de la musique en février dernier. Et elle en est ressortie avec quatre trophées!

La chanson-titre de son album et *Tristesse* ont particulièrement enthousiasmé le public de Québec samedi. D'ailleurs, la chanteuse a mentionné que les Québécois applaudissent généralement plus longtemps que les Français.

Son bagage en danse la rend particulièrement fascinante sur scène. Ses mouvements libres encouragent le public à succomber à ses rythmes qui flirtent avec la techno.

Avec Ne te regarde pas, la Française a carrément transformé l'Impérial en discothèque. Elle est même descendue danser avec les spectateurs durant ce moment particulièrement excitant du spectacle.



Théâtrale, charismatique, sensible, douée en chant et en danse: Zaho de Sagazan a plusieurs as dans sa manche. (Caroline Grégoire/Le Soleil)

Des lumières stroboscopiques ont contribué à rendre cette soirée délicieusement effervescente.

Samedi soir, la musique de Zaho de Sagazan parlait autant au cœur qu'au corps du public.

L'intensité de ses paroles, portée par sa belle voix profonde, tourbillonnait dans une merveilleuse tempête de synthétiseurs.

Ce n'est certainement qu'un début pour cette artiste qui a plusieurs atouts pour elle!



crédit photo: Pierre Langlois

CRITIQUE | PUBLIÉ LE 20 AVRIL 2024 @ 13H31



RÉDACTION
Geneviève Gauthier
Collaboratrice



PHOTOS
Pierre Langlois
Photographe

ZAHO DE SAGAZAN AU CLUB SODA | ROMANTIQUE TEMPÊTE MAGNÉTIQUE

Zaho de Sagazan, la romantique tempête blonde, a conquis un public éclectique au Club Soda hier soir. Sa voix envoûtante et sa présence magnétique ont créé des instants inoubliables, à mi-chemin entre un spectacle de chansons françaises et une soirée techno. À voir et à revoir.

Zaho de Sagazan confiait en *entrevue avec Sors-tu?* l'année dernière qu'elle avait espoir de toucher profondément les cœurs. Elle exprimait que si cela pouvait la faire revenir à Montréal cinquante fois, alors elle reviendrait cinquante fois. À en juger par l'exaltation des personnes réunies hier au Club Soda, ce rêve n'apparaît pas impossible.

Hier marquait d'ailleurs déjà le troisième spectacle en sol québécois de cette artiste de 24 ans. L'année dernière, elle avait offert un concert extérieur gratuit dans le cadre des Francos de Montréal, et avait également assuré la première partie de Juliette Armanet au MTelus. Ses deux prochains concerts sont déjà prévus: ce soir à l'Impérial Bell à Québec et plus tard en juin au MTelus, dans le cadre des Francos. Bientôt, son compteur sera déjà à cinq visites outre-Atlantique.

Lors de son premier concert, on avait eu l'impression d'assister à l'éclosion d'une étoile. Moins d'un an plus tard, l'auteure-compositrice-interprète nantaise est devenue une véritable star. Elle a depuis donné des douzaines de spectacles, dont deux au prestigieux Olympia de Paris, et a alourdi ses bagages de quatre Victoires de la musique, soit plus que des artistes comme Charles Aznavour, Barbara ou Patrick Bruel. Autant dire que la magnétique tempête blonde a frappé fort chez nos cousins au cours de la dernière année.

C'est donc avec des attentes aussi élevées que trois mont Blanc que, dès l'ouverture des portes, une foule d'admirateurs et admiratrices faisaient la file dans l'espoir de prendre une bonne place dans un Club Soda *ultra sold out*, pour reprendre les mots de sa relationniste.

LA PLUS ROMANTIQUE DES CŒURS VIERGES

[Zaho de Sagazan](#) ne cache pas qu'elle n'a jamais connu l'amour, et pourtant, elle le chante sous toutes ses coutures. Hier, elle a chanté l'amour toxique (*Les dormantes*), celui surconsommé (*Langage*), celui à sens unique (*Dis-moi que tu m'aimes*) et celui imaginaire (*Mon inconnu*).



Et cet amour, elle le chante merveilleusement bien de son singulier timbre de voix plutôt grave et rugueux. C'est cette voix qui captive l'attention dès les premières notes de son album, *La symphonie des éclairs*, et qui étonne en concert: elle conserve son côté sablonneux tout en étant somptueuse.

Cette somptuosité se traduit également dans ses interventions naïves et rigolotes sur scène. Elle provoque des rires en racontant que dans son imaginaire, elle a vécu tous les amours, et que de chacune de ses histoires est née une chanson.

Le seul amour qu'elle n'a pas encore chanté, c'est celui que son public lui porte. À plusieurs reprises, cet amour s'est exprimé haut et fort dans la salle, à travers des « je t'aime » bien sentis et des chorales improvisées. Bien que cela peut être gênant quand on essaie d'apprécier sa magnifique voix, [Zaho de Sagazan](#) a dû réaliser au cours de la dernière année qu'il est impossible de freiner une foule envoutée qui brûle de désir de reprendre ses magnifiques textes à haute voix.

MAGNÉTIQUE BÊTE DE SCÈNE

[Zaho de Sagazan](#) ne se contente pas d'être romantique et rêveuse, elle est également une véritable bête de scène. Partant du principe que beaucoup de gens aiment autant la chanson française que la techno, elle a su conquérir un public de tout âge.

En entrevue l'année dernière, elle disait :

“

J'adore, il y a des personnes âgées qui viennent pour Dis-moi que tu m'aimes au piano-voix et qui arrivent au concert et se prennent Tristesse dans la gueule et qui viennent me dire qu'il n'avait pas dansé comme cela depuis leur vingtaine

”

Et c'est exactement ce qui s'est passé. Même le public en moyenne plus âgé dans les balcons du Club Soda s'est levé pour danser dans les parties les plus éclatées du spectacle.

D'ailleurs, lors de *La symphonie des éclairs*, la foule a spontanément repris le refrain en chœur pendant la partie instrumentale. Lorsque [Zaho de Sagazan](#) s'est levée de son piano, elle a su diriger cette chorale improvisée avec maestria, faisant monter l'émotion en crescendo.

[Zaho de Sagazan](#) a désormais la maturité et l'expérience pour jouer à souhait avec son public, tel un aimant attirant tout à elle, pour créer des moments de communion intense.

Lors du point culminant du spectacle, alors qu'elle interprétait l'excellente *Tristesse*, dont les arrangements avaient pris des airs beaucoup plus technos que sur l'album, la jeune artiste ne s'est pas contentée de chanter, elle y est allée d'une véritable performance dramatique. Elle mimait chercher et voir la tristesse partout sur une longue séquence techno, segment délicieusement agrémenté d'un excellent jeu de lumière.

Quelques titres plus tard, elle a annoncé que les balades étaient terminées et a embrassé à fond les rythmes de boîtes de nuit. Elle a réussi à susciter une intense envie de danser avec *Ne te regarde pas*, en accélérant le tempo et en chantant de plus en plus haut. On a attendu, nous a-t-il semblé, une éternité que la basse embarque pour répondre à son invitation de danser, mal ou bien, sans relâche. Malheureusement, seule crique de ce spectacle, le climax attendu n'est jamais venu.

Heureusement que les titres suivants ont maintenu l'élan de cet esprit de plancher de danse, notamment sur la très efficace *Danse*, qu'elle avait d'ailleurs interprétée l'année dernière. Une longue tirade techno où elle ne fait que répéter « dansez » sans arrêt. Les « personnes âgées qui viennent pour *Dis-moi* » du balcon se sont levées pour danser et ne se sont plus jamais rassises.

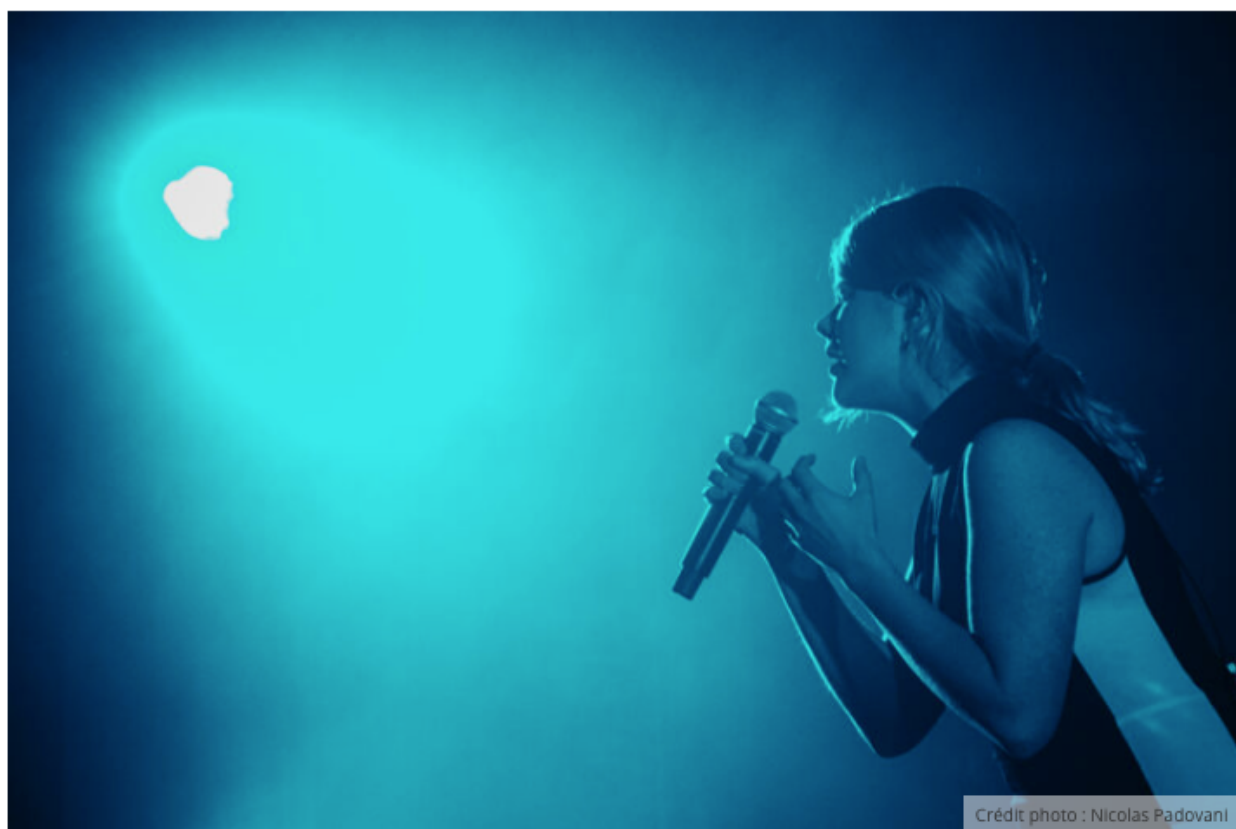
La soirée a été un succès sur tous les plans. Sa singulière voix était somptueuse, les textes magnifiques, et la magnétique tempête qu'est [Zaho de Sagazan](#) a enchanté son public par ses interventions, sa naïveté, sa spontanéité et sa proximité. À deux reprises, elle a parcouru le parterre du Club Soda, pour le plus grand plaisir de ses fans.

Il y a fort à parier que la plupart des spectateurs présents au Club Soda hier iront la revoir MTelus plus tard cet été. Zaho a ce je-ne-sais-quoi qui donne envie de la voir, et de la revoir.

LES PROCHAINES FOIS

Attrapez-la avant qu'elle ne retransverse l'Atlantique en vous procurant des [billets ici](#) pour son spectacle ce soir à l'Impérial Bell de Québec.

Notez également qu'elle reviendra à Montréal dans le cadre des Francos de Montréal le samedi 22 juin au MTelus. Pour des billets, [c'est ici](#).



VENT DE FRAÎCHEUR ÉLECTRIQUE AVEC ZAHO DE SAGAZAN



CAMILLE SAINSON · 23 AVRIL 2024

Le 20 avril dernier et pour une seule date, Zaho de Sagazan est venue enflammer Québec sur la scène de l'Impérial Bell. Piano, batterie et synthé se sont accordés pour créer une atmosphère unique d'où a pu émerger une voix née d'ailleurs, non pas du ciel, mais des entrailles de la Terre.

Vêtue d'une simple combinaison noire, entourée de fumée, Zaho pénètre sur la scène. Les applaudissements fusent, le public est déjà conquis et le sera jusqu'au bout. Accompagnée de ses deux musiciens, la chanteuse occupe immédiatement l'espace sonore avec une réelle prestance. Lors de petits interludes, elle nous dévoile, en toute honnêteté, ses sentiments, sa vision de l'amour et son hypersensibilité : « être sensible c'est être vivant, et nous ne sommes jamais trop vivants ». Et quoi de mieux qu'un concert pour pousser plus loin cette sensation ? Alors, on laisse la tristesse au placard et on abandonne nos corps au rythme d'un tempo électrique. Les lumières se mélangent. Vert. Rouge. Stroboscope. On rêve en noir et blanc. Les bras se lèvent. Les hanches se décrispent. Les cœurs s'emballent. Zaho se mêle à une foule hypnotisée.

Pendant presque 1h30 de concert, elle diffuse sans relâche une énergie rafraîchissante qui sait alterner entre la douceur du piano et des pics techno / électro pour renverser le public. Finalement, le moment tant attendu arrive, l'Imperial Bell accompagne à l'unisson une *Symphonie des éclairs* onirique. Avec plus de 20 millions d'écoutes sur Spotify et son propre trophée de la meilleure chanson originale aux victoires de la musique 2024, elle exprime toute la substance qui gronde dans les veines de l'artiste. En à peine une année, Zaho est propulsée sous le feu des projecteurs et rejoint les espoirs de la chanson française. C'est donc après une belle ovation qu'elle réapparaît sur scène pour clore son show sur son dernier album avant que les lumières ne se rallument définitivement.

On aimerait que cette parenthèse s'attarde encore un peu, mais Zaho reviendra bien vite au Québec pour participer aux Francos de Montréal. On se donne rendez-vous le 22 juin pour bien commencer l'été ! *Ah que la vie est belle* quand la musique nous vient tout droit d'un autre univers...